

# l'Homme & l'Oiseau



Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux

3<sup>ème</sup> trimestre 2013

91<sup>ème</sup> année

P301082



Les Papillons  
La triste histoire des  
Hérissons et des Dauphins

# Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux

(LRBPO ASBL)



Fondée par la Marquise de Pierre en 1922, les statuts ont été publiés pour la première fois au Moniteur belge le 15 mai 1937.

**Siège social, bureaux, boutique verte :**  
rue de Veeweyde, 43-45 • 1070 Bruxelles.

**Siège pour la Wallonie :** Jalna, Heure-en-Famenne.

**N° d'entreprise :** 0414 132 194  
**TVA :** BE 0414 132 194

**Tél. :** 02 521 28 50 • **Fax :** 02 527 09 89  
[protection.oiseaux@birdprotection.be](mailto:protection.oiseaux@birdprotection.be)  
[www.protectiondesoiseaux.be](http://www.protectiondesoiseaux.be)

## Cotisation annuelle

Aidez les oiseaux et la biodiversité, devenez membre pour moins de 1,70 € par mois.

**Membre adhérent :** 20 €

**Membre étranger :** 26 €

**Membre protecteur :** 30 €

**Membre donateur :** 60 € \*

**Membre à vie :** 1.250 € \*

\* Donne droit à une déduction fiscale de 40 €.

**Une attestation de déduction fiscale est délivrée pour tous dons de 40 € et plus.**

**Comptes CCP :** BE43 0000 2965 3001 (BIC : BPOTBEB1)

Tous les membres reçoivent gratuitement la revue l'Homme & l'Oiseau, 2% sur les séjours dans notre Centre nature de Jalna et 10% sur les achats à notre boutique verte.

**Président :** Jean-Claude Beaumont, av. E. Solvay, 26 - 1310 La Hulpe • [beaumont@skynet.be](mailto:beaumont@skynet.be)

**Vice-président/trésorier :** Michel David, rue de Lesterny, 26 - 6953 Forrières • [michel.david@topbd.be](mailto:michel.david@topbd.be)

**Directeur :** Yvan Bruyninckx • [yvan.bruyninckx@birdprotection.be](mailto:yvan.bruyninckx@birdprotection.be)

## Centre de Revalidation pour Oiseaux Handicapés (CROH - CREAVES)

La Ligue a créé, en 1979, un réseau de centres d'accueil et de soins pour la faune sauvage en détresse qu'elle coordonne et soutient avec l'aide des autorités régionales.

La Ligue gère particulièrement le seul Centre de la Région Bruxelles-capitale.

**Renseignements :** 02 521 28 50  
[protection.oiseaux@birdprotection.be](mailto:protection.oiseaux@birdprotection.be)

## Centre Nature Jalna

Propriété de notre association, il est situé à Heure-en-Famenne, dans une réserve naturelle de 15 ha. Il accueille des écoles, des groupes, des familles pour des séjours (logement et restauration) dirigés vers la découverte de la nature. Diverses animations sont proposées.

**Renseignements :** 02 521 28 50  
[protection.oiseaux@birdprotection.be](mailto:protection.oiseaux@birdprotection.be)

**RECUEILLIR • SOIGNER • RELÂCHER**

**JALNA AU ♥ DE LA NATURE**





Nathalie Annoye

## carte d'identité

- **Nom commun :**  
Chouette chevêche
- **Nom latin :** *Athene noctua*
- **Taille :** 21 à 23 cm
- **Répartition :** Toute l'Europe
- **Statut :** Strictement protégée

### Rédacteur en chef :

Yvan Bruyninckx

### Comité de rédaction :

Michel David, Jean-Claude Beaumont, Ludivine Janssens, Nadine Peleman.

**Mise en page :** Jérôme Hallez

**Secrétariat :** Nadine Peleman

### Photos :

Nathalie Annoye, Magalie Tomas Millan, Xavier Geubels, Ludivine Janssens, Alex Bruda, Free Morgan Foundation, Yvon Godefroid, Nadège Pineau, Dimitri Crickillion, Franck Renard, Gérard Jadoul, Vildaphoto, Yves Adams, Hervé Stievenart, Franck Renard, Phillippe Moës.

**Corrections :** Elise Lonchay, Michel David, Roland Rosseel.

**Réalisation :** avec l'aide d'Actiris.

**Impression :** Corelio/Nevada-Nimifi

### Editeur responsable :

Jean-Claude Beaumont,  
rue de Veeweyde 43  
1070 Bruxelles.



# LRBPO

# l'Homme & l'Oiseau

Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux

N°3 juillet • août • septembre 2013 • 91<sup>ème</sup> année

Revue trimestrielle éditée par la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux asbl. Elle entend mener le combat pour la protection de l'avifaune européenne, de la biodiversité et contre toutes les nuisances : chasse, tenderie, braconnage, pollutions diverses et législations douteuses. Elle entend aussi informer et sensibiliser, tout en créant et gérant des centres de soins et des refuges pour la faune sauvage.

## Sommaire

EDITO .....	5
HISTOIRES ET PETITES HISTOIRES DE LA LIGUE... ..	6
COURRIER DES LECTEURS .....	9
HOMME & OISEAU .....	10
HISTOIRE NATURELLE .....	12
NOTRE CENTRE NATURE .....	20
NOS RÉSERVES NATURELLES .....	23
OISEAUX DANS LE MONDE .....	24
JUNIOR .....	30
LA LIGUE EN ACTION .....	33
BIEN-ÊTRE ANIMAL .....	38
LA CHASSE EN QUESTION .....	43
OBSERVATION .....	47
POUR VOS CADEAUX ? MAISON DE L'OISEAU ! .....	50
OISEAU DE L'ANNÉE .....	54
ÉLECTION DE L'OISEAU DE L'ANNÉE 2014 .....	56
LA BIODIVERSITÉ EN PRATIQUE .....	60
RECUEILLIR • SOIGNER • RELÂCHER .....	67



Robert Henno

# Editorial

## La maltraitance



La maltraitance est un mauvais traitement infligé à une personne (ou plusieurs), par une autre personne (ou plusieurs), par une institution, ou par un système. Maltraiter quelqu'un correspond toujours à un abus de pouvoir, apparent ou moins apparent\*.

On peut définir la maltraitance comme tout acte ou comportement physique, verbal ou autre, nuisant au bien-être, à l'épanouissement ou au développement de la personne\*\*.

Voici deux définitions, il en existe quantité d'autres. Difficile parfois, dans certains cas, de déterminer s'il y a mauvais traitement ou non, car la notion de maltraitance n'est pas encore bien comprise de tous.

Dans le cas des animaux, c'est encore plus complexe.

Battre un animal de compagnie, le priver de nourriture, de boisson et de soins, c'est de la cruauté. Cette notion déjà ancienne est maintenant bien admise. Mais la définition complète de la maltraitance des animaux n'existe pas vraiment.

Et quand il s'agit de la faune sauvage, nous sommes en plein flou artistique.

Certaines formes de chasse et de piégeage, qui infligent de cruelles blessures, n'est-ce pas de la maltraitance ?

La pseudo-fauconnerie qui fait voler des rapaces nocturnes en plein jour, qui impose aux oiseaux d'être attachés toute la journée à un billot, qui affame les oiseaux avant l'exhibition de peur qu'ils ne s'échappent, qui ne respecte pas les besoins spécifiques élémentaires des rapaces, n'est-ce pas de la maltraitance ? Les Dauphins qui meurent littéralement de tristesse dans leur piscine, n'est-ce pas de la maltraitance ? Le Gouvernement a eu la bonne idée d'interdire, le 12 juillet dernier, les animaux sauvages dans les cirques. C'est une très belle avancée, due essentiellement à l'action de GAIA. Les exhibitions de rapaces, les shows de Dauphins, n'est-ce pas aussi du cirque ? Cela ne devrait-il pas être interdit ?

Plusieurs articles de la présente revue (chasse, fauconnerie, delphinarium) abordent cette problématique et pourront vous éclairer plus amplement sur le sujet.

**Jean-Claude Beaumont**, Président.

\*Définition du CIMI (Lausanne)

\*\* Définition « Maltraitance.info »

EDITO

# Histoires et petites histoires de la Ligue... (LXXXII)

## 1973 • 1<sup>ère</sup> partie

Les Américains quittent le Vietnam - le scandale Watergate - guerre du Kippour : la Syrie et l'Égypte attaquent Israël - Sahel : l'aide européenne - coup d'état au Chili - Belgique : les dimanches sans voitures. (55) (70)

**Le rêve n'aura duré qu'une saison. Monsieur Lavens, le nouveau Ministre de l'Agriculture réautorise une nouvelle forme de tanderie, qui a pour nom « approvisionnement » (A.R. 17.9.73 et 18.9.73). Officiellement 120.000 oiseaux vont faire les frais de l'opération\*. Mais le Ministre insiste : « la tanderie reste interdite ». La mauvaise foi est érigée en institution dans notre pays !**

Jean-Claude Beaumont

La Ligue Belge pour la Protection des Oiseaux (LBPO) avait raison de ne pas crier victoire. Lors de la Commission ornithologique instituée par Léo Tindemans, le Comité de Coordination pour la Protection des Oiseaux (CCPO), représentant la LBPO et une cinquantaine d'autres associations, se sent trompé. Il se voit obligé de s'expliquer dans sa revue, car les membres et l'opinion publique ne comprennent pas qu'une « Commission ornithologique » auquel le CCPO participe donne son assentiment à la réouverture de la tanderie.

*« Afin de clarifier notre position vis-à-vis de votre Département, de nos sociétés adhérentes, de l'opinion publique nationale et internationale... de bien vouloir prendre connaissance... de notre point de vue moral à l'égard de vos intentions, à peine voilées, de remettre en usage une forme pernicieuse de capture SANS AUCUNE GARANTIE FONDAMENTALE... Dans ces circonstances, il nous est donc impossible de marquer le moindre accord sur une forme quelconque d'approvisionnement externe » (Lettre du CCPO au Ministre Lavens du 6 août 1973)*



Mais quelles sont ces garanties exigées par le CCPO : garanties sur les engins de capture utilisés ; sur le nombre d'oiseaux à capturer ; sur l'enregistrement des oiseaux tenus en captivité et sur l'identification de ceux-ci au moyen de bagues. Le Comité exige en outre : la correctionnalisation des peines ; la mise sur pied d'un système de surveillance par des gardes spécialisés en ornithologie ; l'interdiction des « filets japonais ». Autrement dit, le CCPO serait d'accord pour un approvisionnement pour satisfaire les éleveurs d'oiseaux à condition que le Ministre donne des garanties. (246)

Suite à cette marche arrière des politiques, les protestations de 69 associations belges (par ex. : Alerte Environnement Alleur, Aves-Ostkantone, les Naturalistes de la Haute Lesse, les Amis de la Nature, la SRPA de Liège, Ornithologische Werkgroep Durme...) et étrangères (par ex. : WWF Suisse et Norvège, National Audubon Society-New-York, Union Internationale pour la Conservation de la Nature, Stichting Natuur en Milieu Amsterdam...) arrivent sur le bureau du Ministre (246) (248). La protestation la plus originale vient

Comité  
Coordination  
Protection  
Oiseaux



**APPROVISIONNEMENT 1973  
= TENDERIE !**

Équipe de contact transfrontalière (édition double)  
Juillet à Décembre 1973  
Éditeur responsable: R. ARNHEM  
Quersveld 8 - B-1730 BRASSCHAAT (Belgique)

Un titre  
qui résume bien  
l'année au point de vue  
destruction des oiseaux (246).

du journal suédois « Söndags Expressen » qui lance une opération de sauvegarde des oiseaux migrateurs. Il demande à ses lecteurs d'envoyer leurs protestations aux journaux belges. C'est ainsi que des centaines de lettres sont arrivées dans chacune des différentes rédactions du Soir et du Standaard (18.10.1973).

Des conférences de presse sont aussi organisées. Celle de l'ENPN, du CCPO, d'Aves et d'Inter-Environnement du 4 novembre 1973 où Roger Arnhem, Président du CCPO constate sous forme de boutade « Les Chardonnerets chantent en France et sont muets chez nous (parce qu'ils ne nichent plus) (L'Avenir du Luxembourg du 6.10.1973).

Le Ministre Albert Lavens n'arrête pas de justifier sa décision. Les apparences sont contre lui,

car contrairement à Léo Tindemans, son fief électoral est dans le coin des pinsonniers\*. Et dans ce domaine nous atteignons des sommets de mauvaise foi.

Devant la Commission de l'Agriculture du Conseil interparlementaire du Benelux, il déclare : « *Mon intention est de réduire d'année en année l'autorisation de la capture d'oiseaux pour aboutir à une interdiction totale* » (N.B. Il y a un an que la tenderie est interdite) (La Nouvelle Gazette, 27.10.1973). Il écrit même dans le courrier des lecteurs de la revue « Mimosa » (2.12.3) pour justifier sa décision inqualifiable et répéter sans cesse que la tenderie est interdite. Dans une conférence de presse à Courtrai, il déclare : « *Rien n'est fondamentalement modifié à l'Arrêté interdisant la tenderie* » (La Cité, 21.9.1973). Les 120.000 oiseaux officiellement capturés en 1973 sont rassurés.

Tout cela pour rien ; les tendeurs (qui sont devenus entre-temps des éleveurs d'oiseaux) ne sont de toute façon pas satisfaits : les pièges sont trop petits et à revoir, le nombre d'oiseaux permis est trop restreint, les périodes de transport ne leur conviennent pas... (Het Belang van Limburg, 2.10.1973, La Libre Belgique et Nord Eclair, 3.10.1973). Les Flamands, selon les tendeurs wallons, peuvent capturer 91.350 oiseaux et eux seulement: 28.650, c'est trop injuste. (La Meuse, 29.9.1973). « *Avec cette nouvelle loi, personne n'est content* » titre le « *Koerier* » d'Anvers du 10 octobre 1973. Autre extrait significatif paru dans l'Ornithologue Belge (lisez : tendeur) (250) : « *Chers amis tendeurs, compagnons d'infortunes, vous aurez lu des articles suivant lesquels on nous « rendrait » bientôt la tenderie au trébuchet... Vous aurez bondi en constatant que cette décision serait prise en tenant compte des conclusions des « sages » protecteurs de la nature, professeurs d'Université et autres érudits de la Commission Ornithologique qui en fait n'y connaissent absolu-*

ment rien. Autant aller à la chasse au sanglier avec un revolver à bouchon ».

Une autre « maladresse » de la part de notre Ministre et de son administration : les textes de la Convention Benelux du 30 août 1972 sont en néerlandais et en français. C'est normal, à condition que ces textes disent la même chose. Ce n'est pas le cas. Pour ce qui est des moyens de capture, le texte néerlandais parle de « niet automatische klepkooien » (cages à trébuchet non automatiques) et la traduction française autorise l'emploi de cages non automatiques (voir dessin ci-dessous) (246).

A première vue, pas de grande différence, mais les politiciens profitent de l'erreur de traduction pour autoriser des cages qui ressemblent étonnamment à des filets dont le principe (commande et système de fermeture) est le même



Le Magazine Norvégien « A Magasinet » (267) publie un reportage bien illustré sur la problématique de la protection des oiseaux en Belgique avec photo de Roger Arnhem présentant un pinson mort, victime des pinsonniers flamands.

que par le passé. Une pirouette linguistico-politicienne dont certains Ministres se sont fait une spécialité... Une erreur de traduction qui ne sera corrigée que plus de deux décennies plus tard. Mais qui, entre-temps, aura permis la capture de plusieurs centaines de milliers d'oiseaux. ●

\*Au départ, le Ministre avait envisagé l'autorisation de capturer 200.000 oiseaux. (Conférence de presse du Ministre Lavens du 20 septembre 1973) (246)

\*\*Monsieur Decrem de l'IRSNB dans « Le Journal d'Europe », du 2 octobre 1973.

## BIBLIOGRAPHIE

Les références, non reprises ici, figurent dans les articles précédents.

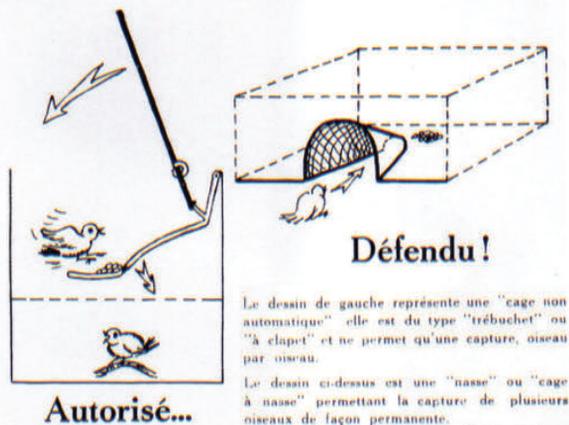
(246) Comité Coordination Protection oiseaux, Feuille de contact trimestrielle, juillet à Décembre 1973.

(248) Coördinatie Comité Bescherming Vogels, Driemaandelijks mededelingenblad, oktober-november-december 1973.

(250) Fédération Ornithologique Belge, « L'Ornithologue Belge » Juin 1973.

(267) A Magasinet, nr. 46, 17 novembre 1973 (Norvège).

## MOYENS de CAPTURE



# Pigeons ou pas pigeons ?

**Comme membre de votre belle Ligue, je tiens à vous faire parvenir la solution que j'ai trouvée pour éviter des disputes dans les ensembles à appartements dotés de terrasses, lesquelles sont souillées par les Pigeons.**

Claude Malobert

En effet, nourrir les Pigeons y est en général interdit et souvent la cause de regrettables tracasseries.

Or, cette interdiction frappe indirectement les autres Oiseaux, Mésanges, Moineaux, Rouges-gorges. Par exemple, un distributeur de graines, cacahuètes ou autres, la Mésange goûte et rejette au sol les graines qui n'ont pas l'heur de lui plaire, d'où approvisionnement au sol pour les pigeons... et nous voici de retour à la case départ.

J'ai réalisé une mangeoire privée avec peu de moyens, laquelle donne d'excellents résultats.

Deux conditions m'ont guidée :

- un récipient pour recueillir les refus de Lady Mésange,
- un enclos privé.

A l'aide de quatre supports de plantes, ceux qui sont placés généralement en façade d'immeuble, j'ai constitué une sphère posée sur une boîte métallique, laquelle sphère répond aux deux conditions.

Cela fonctionne bien, car les Pigeons essayent de participer à la distribution, mais n'étant pas forts en acrobaties, ils abandonnent et surtout ne réessayent pas.

Evidemment, j'aime les Pigeons aussi... mais parfois il faut s'incliner devant les décisions des assemblées de copropriétaires, mais sans priver tous les oiseaux. ●





**André Buzin**

(Peintre naturaliste)

**Vous présente :**

# La Chouette d'Athéna

J'ai le privilège d'avoir pour voisines, depuis plusieurs années déjà, deux petites boules de plumes brunes parsemées de perles blanches, avec de grands yeux jaunes. Ce couple de chevêches a installé sa résidence sous les débris de toiture d'une ancienne remise située dans la prairie qui fait face à mon atelier.

HOMME & OISEAU

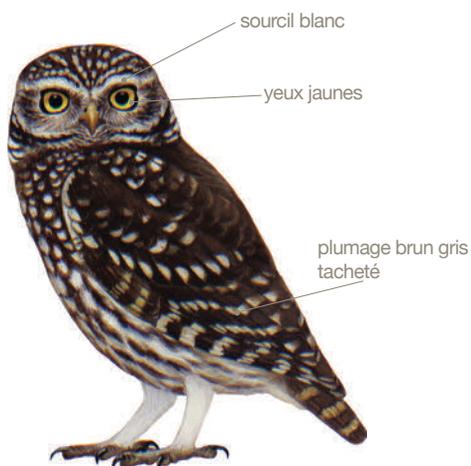
En dehors des scènes habituelles que j'ai l'occasion d'observer, j'ai régulièrement droit à des concerts, tantôt diurnes, plus souvent nocturnes, d'une intensité à faire pâlir un apprenti musicien. C'est qu'elle est charmante, ma voisine, et je l'ai adoptée comme symbole pour illustrer les pochettes de mes gravures, n'en déplaise à Athéna. La chevêche est la plus petite et la plus diurne des Chouettes qui vivent dans nos contrées. Elle

affectionne les espaces dégagés des zones agricoles, prairies avec des haies, de vieux saules têtards, pommiers... Principalement des endroits pourvus de nombreux perchoirs d'où elle peut facilement repérer ses futures victimes.

Sa nourriture se compose d'insectes, de lombrics, de batraciens, de micromammifères et parfois de petits passereaux. Elle tue et avale entièrement sa prise. Après digestion, elle rejette poils, plumes et os sous forme de pelotes de réjection.

Dès la fin de l'hiver, elles deviennent plus bavardes et nous avons droit à des vocalises en duo, prémices de la reproduction. Le mâle se charge de l'approvisionnement jusqu'au moment de l'éclosion.

La raréfaction de son type d'habitat (disparition des haies vives, des vieux arbres, des vergers hautes tiges) entraîne malheureusement le déclin de l'espèce qui était jadis abondante. Il faudrait peut-être se rappeler plus souvent qu'en contribuant à creuser la tombe des espèces sauvages, c'est un peu la nôtre que nous creusons ! ●





Nathalie Annoye

# CARTE D'IDENTITÉ

## Chouette d'Athéna

<b>Nom français</b>	Chouette chevêche
<b>Nom latin</b>	<i>Athene noctua</i>
<b>Taille</b>	21 à 23 cm
<b>Cri</b>	Un « werro » retentissant et criard. On peut aussi entendre son chant : un miaulement net et clair. La femelle émet des sons plus haut-perchés et nasillards. Le cri d'alarme est perçant et aigu.
<b>Plumage</b>	De taille modeste, courte et trapue, bien campée sur ses pattes robustes, la Chouette chevêche est le plus visible des oiseaux de proie nocturnes, avec sa silhouette en boule, ne craignant nullement de se montrer bien à découvert, à tout moment de la journée. Sa large tête plate et son front bas, dont les sourcils se froncent sur les yeux jaune pâle, contribuent à lui donner une expression sévère.
<b>Habitat</b>	C'est essentiellement un hôte des terrains ouverts, en zone agricole, parsemés de vieux arbres (vergers) ou encore de saules têtards, dans les cavités desquels il peut nicher, tout en lui offrant un terrain de chasse idéal.
<b>Régime alimentaire</b>	Ses proies sont principalement des petits rongeurs et insectivores : campagnols (de 60 à 87%), souris, musaraignes, taupes. Son régime alimentaire étant éclectique, elle y ajoute grenouilles et insectes, mais aussi beaucoup de vers de terre dont elle raffole. De l'analyse des pelotes de réjection, il ressort que les proies sont recherchées pour 65% au sol ou à proximité du sol (Libois 1977).
<b>Site de nidification</b>	La Chevêche ne construit pas de nid. La ponte est déposée, dès le début d'avril, sur un lit de pelotes de réjection, dans un trou d'arbre (saule têtard ou vieux fruitier), dans un trou de mur, de rocher, dans un terrier ou, dans un nichoir artificiel.
<b>Reproduction</b>	La femelle dépose 3 à 5 œufs lisses et blancs vers fin avril. L'incubation démarre habituellement avec le premier œuf pondu. L'incubation dure environ 28 à 29 jours, assurée par la femelle qui est nourrie par le mâle. Les poussins sont nidicoles. Ils sont nourris par les deux parents, mais c'est le mâle qui produit la nourriture pendant les deux premières semaines pour la famille entière. Les jeunes quittent le nid au bout de 35 jours, et les parents les nourrissent encore pendant quelque temps. Ils deviennent indépendants au bout de 9 ou 10 semaines.
<b>Répartition</b>	Elle est répandue dans toute l'Europe, à l'exception de l'Irlande et de la Scandinavie.
<b>Statut de conservation</b>	Espèce menacée. Limiter l'emploi des pesticides par une utilisation plus raisonnée des produits, conserver et restaurer les vieux vergers de hautes tiges par une revalorisation de nos variétés anciennes régionales, maintenir les cavités naturelles sinon, pallier le manque de sites de nidification par la pose de nichoirs.
<b>Statut de protection</b>	Cette espèce bénéficie de la protection définie par l'Article 2 de la Loi du 12 juillet 1973 de la Conservation de la Nature, tel qu'inséré par le décret du 6 décembre 2001. Cet Article stipule que, sous réserve du paragraphe 3, sont intégralement protégés, tous les oiseaux, normaux ou mutants, vivants, morts ou naturalisés, appartenant à une des espèces vivant naturellement à l'état sauvage sur le territoire européen, notamment celles visées à l'annexe I, y compris leurs sous-espèces, races ou variétés, quelle que soit leur origine géographique, ainsi que les oiseaux hybridés avec un individu de ces espèces.
<b>Menaces</b>	Oiseau lié au paysage rural traditionnel, la Chevêche d'Athéna est victime de la destruction de son habitat (abattage des arbres, disparition des prairies, des vergers et des haies), de la diminution de ses proies (notamment des gros insectes) par l'utilisation intensive des pesticides. Par ailleurs, l'augmentation globale du trafic et de la densité du réseau routier font de nombreuses victimes.



# Les Papillons

Si le poète, en l'occurrence Gérard de Nerval, nous parle d'une fleur sans tige qui voltige, d'une harmonie entre la plante et l'oiseau, l'entomologiste lui préfère le nom de lépidoptère.

Magalie Tomas Millan

En décortiquant ce terme, somme toute barbare, nous obtenons des écailles (du grec lépidos) et une aile (-ptère), donc une aile recouverte d'écailles. Vous la multipliez par quatre, vous y ajoutez une trompe roulée en spirale, et vous obtiendrez l'un des rares insectes qui, avec la pe-

tite bête à bon Dieu, ne fait pas hurler de peur l'Homo sapiens des temps modernes. (Encore qu'un gros plan de face en ferait changer plus d'un d'avis...)

Parmi les lépidoptères, on distingue généralement les Papillons diurnes (*rhopalocères*) et les Papillons de nuit (*hétérocères*). Pour les déterminer, facile me direz-vous : les uns vivent la journée et les autres la nuit. Ce serait trop simple puisque certains Papillons de nuit sont actifs en journée : les zygènes, le Moro-sphinx, certaines écailles comme la Goutte de sang, et bien d'autres... Par contre, jamais les Papillons de jour ne volent la nuit.

Les différences les plus marquantes se situent au niveau des antennes (minces et en forme de massue à l'extrémité pour les diurnes, beaucoup plus imposantes et développées, en forme de brosse ou de plume pour les nocturnes) et de la position des ailes (les Papillons de jour, sauf exception, les replient perpendiculairement à leur corps et les Papillons de nuit les tiennent étalées horizontalement ou les replient à plat sur le corps).



Robert-le-diable (*Polygona c-album*).



Papillon de nuit, le Bombyx du chêne, mâle où l'on voit bien les antennes en forme de plume.

### Quatre stades de développement

Mais, avant d'être ce petit être délicat et léger, l'insecte est passé par trois autres étapes, certaines actives d'autres passives, plus ou moins longues selon les étapes en question et selon les espèces.

L'œuf, pondu au printemps ou en été par les femelles, est un stade passif par excellence (tout au plus quelques jours), il sera suivi d'une phase active, voire carrément hyper active :

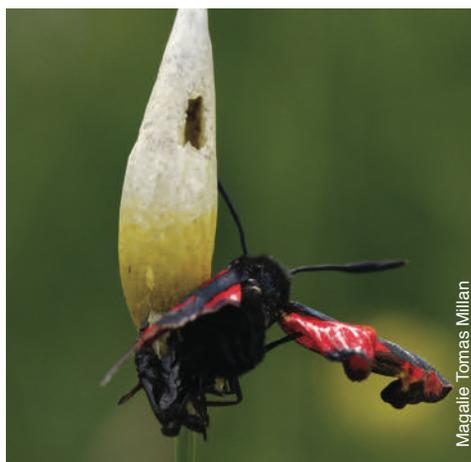
La chenille. Si on excepte l'hibernation, qui peut avoir lieu à chacun des quatre stades, c'est l'état le plus long de la vie d'un Papillon, la durée variant plus ou moins selon les espèces. Le travail essentiel de cette dernière consiste à se nourrir. Et il vaut mieux ne pas souffrir de ballonnements, vu l'ampleur de la tâche : transformer

**“ Il faut bien supporter deux ou trois chenilles si on veut connaître les Papillons. ”**

un minuscule individu, issu d'un œuf, ne dépassant que rarement le millimètre de diamètre, en une grosse chenille de quelques centimètres, voire plus de dix pour les plus grandes espèces (souvent des Papillons de nuit du type sphinx

et tout ceci sans s'aventurer dans les contrées exotiques, où les insectes ont la nostalgie de l'ère carbonifère). C'est cet incommensurable appétit qui leur vaut mauvaise réputation. Une colonie de Piérides du chou peut, en quelques jours, manger tout un chou vert. Mais je me joins au petit prince de Saint Exupéry pour vous dire qu'il faut bien supporter deux ou trois chenilles si on veut connaître les Papillons.

Sa taille optimale atteinte, la chenille s'apprête à vivre une autre phase passive et se trans-



Emergence d'une Zygène de la filpendule, papillon de nuit, même si actif en journée la plupart du temps, on voit la chrysalide (noire) dépasser du cocon (blanc) et les ailes chiffonnées sur la deuxième photo.



Azuré commun (*Polyommatus icarus*).

Magalie Tomas Millan

forme en chrysalide, (Contenue dans un cocon pour les Papillons de nuit) qui se fond discrètement dans le milieu de prédilection de l'espèce et dans lequel la chenille devient doucement Papillon selon un procédé complexe de réorganisation cellulaire relativement mal connu.

De cette chrysalide, le moment venu, émergera l'imago, le Papillon adulte, bijou vivant et source d'inspiration des âmes artistes.

La durée de vie de ce dernier peut aller de quelques jours pour le Bombyx du murier - que l'on connaît mieux sous sa forme de chenille appelée communément ver à soie - qui ne se nourrit même pas à l'âge adulte, « *je pense que je ne prendrais pas non plus le temps de manger si ma vie se limitait à une poignée*

*de jours !* » à quelques semaines : nombreux Papillons dont par exemple la Piéride de l'Aubépine, connue sous le nom de Gazé ; voire plusieurs mois, lorsque l'imago hiverne.

C'est le cas du Citron qui, les ailes repliées, se confond avec les feuilles de lierre où il se camoufle, ou le Paon du jour qui préfère les cavités, les creux des arbres où, avec les couleurs sombres de l'intérieur des ailes il passe inaperçu.

Quelle que soit l'étape de vie à laquelle cette hibernation a lieu, elle est possible grâce à des substances antigels comme le glycérol que l'insecte produit dès l'automne. Certains Papillons sont même capables de migrations. Le



Piéride de l'aubépine (*Aporia crataegi*).



Magalie Tomas Millan

Le Vulcain (*Vanessa atalanta*).

cas le plus connu et le plus remarquable est le « Monarque » qui quitte le Canada à l'automne pour se rendre au Mexique où il hiberne avant de revenir au Canada le printemps suivant. Chez nous aussi certains Papillons migrent, même si dans ce cas ce ne sont pas les mêmes indivi-

us qui effectuent les deux voyages. On pense ici aux « Vulcains », ou encore aux « Belles-dames » qui naissent en Afrique du Nord et traversent la Méditerranée pour passer l'été chez nous ; elles pondent sur les chardons et les individus nés chez nous repartiront vers l'Afrique en automne.



Magalie Tomas Millan

Le Vulcain (dessus).

### Anatomie des Papillons

Les éléments essentiels de la tête sont les yeux, les antennes et la trompe.

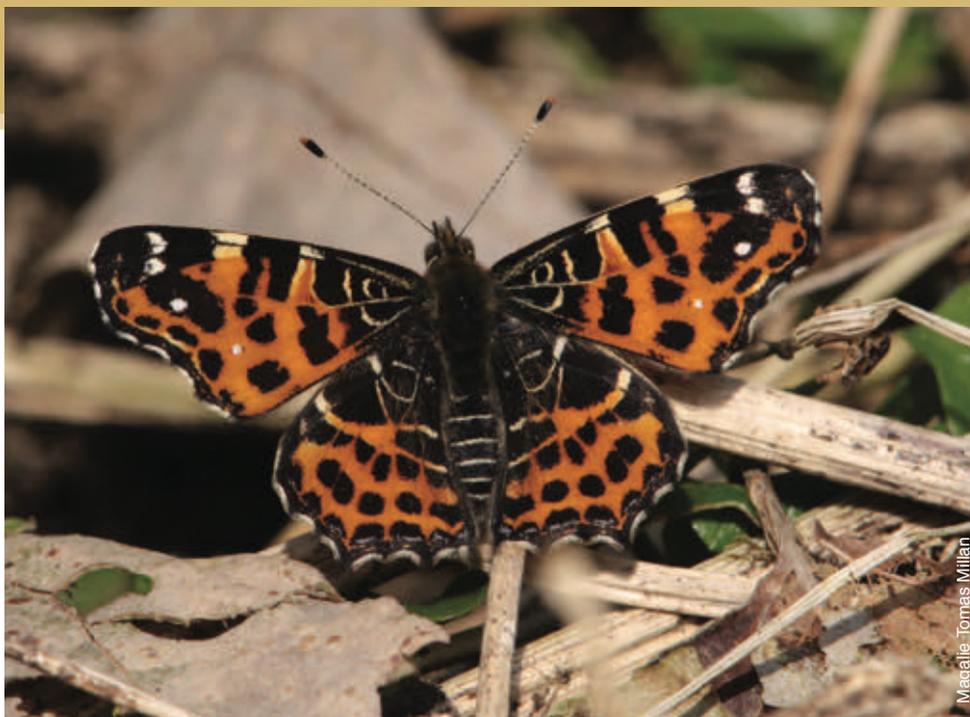
Les yeux sont dits à facettes car composés de milliers de cellules indépendantes, c'est-à-dire qu'elles ont chacune un nerf optique et un cristallin. Disposées sur les yeux convexes, elles confèrent à l'insecte une vision à 180 degrés et lui permettent de détecter le moindre mouvement dans son champ de vision.

Les antennes sont l'organe olfactif, très sensible et très efficace, du Papillon. Etant au nombre de deux et séparées, elles lui donnent la faculté de localiser précisément une odeur, un peu comme nos oreilles nous permettent de localiser un son, mais en mieux. Ce principe explique que les antennes des Papillons de nuit soient plus



Le Vulcain (dessous).

Magalie Tomas Milan



Magalie Tomae Millan

La Carte géographique (*araschnia levana*) première génération femelle.

larges, plus développées, avec de nombreuses ramifications, et ce afin de pouvoir situer exactement les odeurs des fleurs ou d'éventuels partenaires dans la nuit.

La trompe, un tube creux permettant à l'insecte d'aspirer le nectar des fleurs, est sa langue. Sa longueur varie fortement en fonction des espèces et de leurs sources de nourriture. Elle sert également aux mâles à prélever les sels minéraux dont ils ont besoin pour produire les phéromones destinés à la séduction de leurs belles dames. Lorsqu'elle n'est pas utilisée, l'animal l'enroule en spirale et la range dans une structure protectrice située sous la tête.

Le corps, quant à lui, se compose du thorax et de l'abdomen.

Le thorax du Papillon, même s'il n'est pas taillé en V, est la partie de son corps la plus musclée

et pour cause, elle est le support de tous ses membres. Il se divise en trois segments, chacun muni d'une paire de pattes, auxquels s'ajout sur les deux derniers une paire d'ailes, ce qui comparativement nous ferait un total de 6 jambes et 4 bras !

L'abdomen, même s'il renferme aussi le cœur et les intestins, est essentiellement destiné à la reproduction. Il est, en général, plus gros chez les femelles car il contient les œufs et est muni d'un ovipositeur, organe de ponte.

Les ailes : au sortir de la chrysalide, les ailes du Papillon sont molles, petites, froissées. Il aspire de l'air afin de les gonfler, les détendre en augmentant sa pression sanguine, un processus durant entre une demi-heure et une heure au terme duquel les ailes durcissent et prennent leur taille définitive.

De la forme des ailes dépend le vol, les individus ayant de grandes ailes, peuvent faire de longs vols planés et ainsi parcourir des distances conséquentes sans un battement d'ailes. D'autres, à la surface alaire moins étendue, doivent battre plus souvent des ailes. On pense notamment au « Moro-sphinx » qui peut atteindre une cadence de 80 battements par seconde, et visite les fleurs en vol stationnaire à la façon colibri. Certainement le cauchemar du célèbre météorologue Edward Lorenz, le père de l'effet Papillon qui se demandait si un simple battement d'ailes de Papillon pouvait déclencher une tornade à l'autre bout du monde !

Ces ailes sont recouvertes d'écailles, sortes de larges poils aplatis et colorés, disposés à la manière de tuiles. Leur nombre est immense, ce qui explique la précision des détails des motifs d'orfèvrerie des ailes. Les couleurs de ces écailles proviennent des pigments contenus

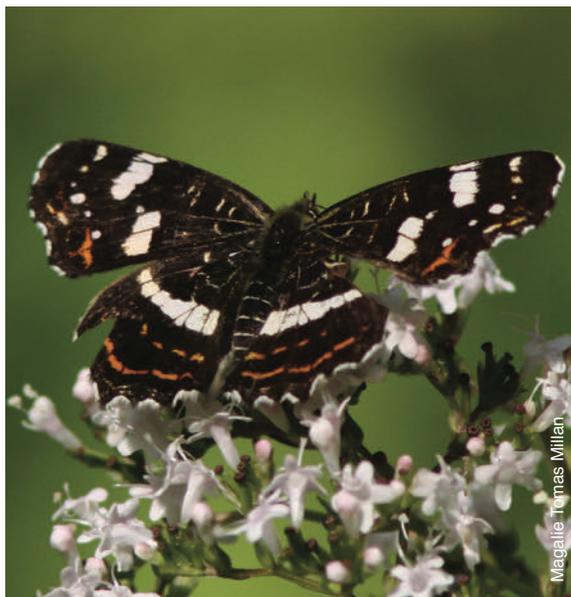
dans les végétaux dont les chenilles se sont nourries, transmis à la chrysalide et ensuite

**“ Les ailes agissent  
comme de véritables  
panneaux solaires. ”**

au Papillon. Ils peuvent également élargir leur palette en mélangeant ces différents pigments. La carte géographique, quant à elle, joue les fashion victimes et s'autorise même à changer de tenue en cours de saison : les individus nés au printemps ont une livrée à dominance rouge-orangé décorée de motifs noirs, tandis que les générations suivantes adoptent une robe noire ornée de dessins blancs et orangés.

Chez certaines espèces, ces écailles sont striées de plis et changent de couleur selon l'angle de vue, comme le « Grand-mars changeant », qui doit d'ailleurs son nom à cette caractéristique. Ces écailles sont fragiles et ne sont pas remplacées lorsqu'elles tombent, le Papillon perd alors ses belles couleurs.

Mais les ailes des Papillons ne sont pas que décoratives, leur utilité première, autre que le vol, n'est pas seulement de nous émerveiller, elles agissent comme de véritables panneaux solaires. En effet, les Papillons étant des animaux à sang froid, ils dépendent fortement de l'énergie du soleil pour voler. Ce qui explique qu'ils sont plus actifs aux heures les plus chaudes de la journée et qu'ils disparaissent comme par enchantement au moindre passage nuageux. ●



La Carte géographique (*araschnia levana*) deuxième génération femelle.



## Votre chambre à Jalna, le Centre nature de la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux

Que ce soit en couple ou à soixante, vous êtes les bienvenus dans notre Domaine qui s'étend sur plus de 15 hectares, une réserve intégrale depuis plus de cinquante ans et d'une richesse remarquable.

Nos tarifs sont particulièrement bas, la cuisine et la literie, de l'avis de tous, sont excellentes. L'ambiance est conviviale et familiale, c'est ça aussi Jalna.

**Les bénéfices sont intégralement  
utilisés pour la protection de  
la nature !**

20 l'Homme & l'Oiseau 3 • 2013





## TARIF 2014

### PENSION COMPLÈTE

prix par personne par jour

	-12 ans	+12 ans
Groupe de plus de 15 personnes	30 €	33 €
Groupe de moins de 15 personnes	32 €	35 €
BBQ	6,50 €	8 €

Classe inscrite de minimum 25 élèves : 1 professeur gratuit

### REPAS SUPPLÉMENTAIRE

	-12 ans	+12 ans
Petit déjeuner	7 €	7,50 €
Dîner	12 €	13 €
Souper	9 €	10 €
BBQ	17 €	20 €

### LOCATION LITERIE

pour la durée du séjour

Set de draps	4,50 €
Set de draps et couette	8,50 €

### ANIMATIONS

Présentation et visite de la réserve naturelle, animations à thèmes (2 heures)	62 €
--	------

### ACOMPTE

Moins de 20 personnes	212 €
Plus de 20 personnes	530 €

## TARIF 2014

### POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux asbl,  
rue de Veeweyde, 43 - 1070 Bruxelles • Tél. : 02 521 28 50 • Fax : 02 527 09 89  
Courriel : [protection.oiseaux@birdprotection.be](mailto:protection.oiseaux@birdprotection.be)

# JALNA AU DE LA NATURE

2013 • 3 l'Homme & l'Oiseau 21



# Vos dons font la **Différence !**

## **Aidez-nous à les aider !** **Les accueillir dans nos réserves naturelles**

Aider les oiseaux, c'est leur assurer un environnement de qualité et des lieux privilégiés où même les espèces les plus rares et les plus exigeantes peuvent s'épanouir en toute tranquillité.

Ces lieux exceptionnels, la Ligue en possède plus de cent cinquante hectares dispersés sur tout le territoire national. C'est insuffisant ! C'est pourquoi nous faisons appel à votre générosité. Les fonds récoltés seront entièrement affectés aux réserves naturelles, ils serviront à leur agrandissement, leur aménagement, leur gestion différenciée...

# merci

La LIGUE ROYALE BELGE pour la PROTECTION des OISEAUX vous remercie pour tout ce que vous faites pour la nature.



Vos dons peuvent être versés au CCP n° 000-0296530-01  
de la LRBPO, rue de Veeweyde, 43 - 1070 Bruxelles  
en mentionnant : « Don réserves naturelles. »

# Merci Action Nature

La Ligue possède à Lessines, entre l'autoroute A8 et la ligne de chemin de fer Bruxelles - Tournai, une petite réserve naturelle de près de deux hectares : le Marais de Papignies, situé en Natura 2000.

Jean-Claude Beaumont

Il est constitué de terrains marécageux et d'une pièce d'eau. Il est reconnu comme site de Grand Intérêt Biologique.

C'est l'un des derniers marais de la région qui a été fortement perturbé et réduit par la construction de l'Autoroute. A présent ce sont les chasseurs qui le perturbent.

Lors d'une visite organisée par Action Nature\*, le 14 avril dernier, les participants ont constaté la présence de nombreuses cartouches de chasse et d'une boîte de nourrissage construite tout au bord de l'étang et destinée à attirer les canards et autres oiseaux aquatiques.

Vraiment, et ils sont coutumiers du fait, les chasseurs n'ont aucun scrupule à pénétrer, sans autorisation, la propriété d'autrui, à y aménager des pièges et à y tuer les oiseaux. Ils se



La boîte de nourrissage construite au bord de l'étang.

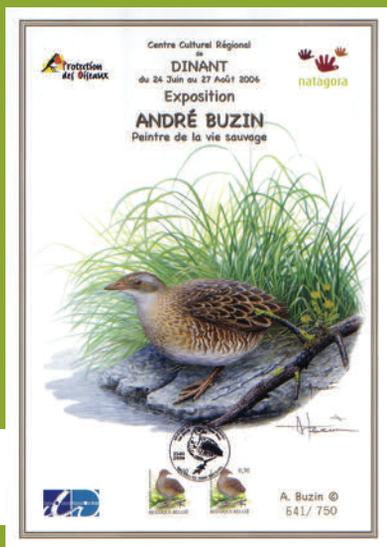
croient tout permis, la nature leur appartient.

Cette installation a bien sûr été détruite.

Un grand merci à l'asbl « Action Nature », qui mérite bien son nom, et à Gérard Thèves son responsable. ●

\*Action Nature, muydt, 7 - 1547 Bièvene.

Tél. : 054 58 98 12 • Action.nature.lessines@gmail.com



## AVIS AUX COLLECTIONNEURS

LA LRBPO a décidé de mettre en vente cette édition limitée du peintre animalier André Buzin ?

Ce dessin du Rôle des genêts, réalisé en 2006, n'a été édité qu'à 750 exemplaires numérotés.

Nous vous proposons d'acquérir l'un d'eux pour la somme de 25 € (+ 1.34 € de frais de port).

**Il n'y en aura que 70 de disponibles, dépêchez-vous !!!**

# L'Equateur, le pays rêvé des passionnés d'oiseaux

**L'Equateur: encore lui ! Si je parle si souvent de ce pays, c'est pour la simple et bonne raison qu'il y a, dans ces contrées du bout du monde, un éventail incroyable d'espèces d'oiseaux (1616 espèces à ce jour) qui jouissent d'un des plus riches paradis sur terre.**

Xavier Geubels

Seuls la Colombie et le Brésil dépassent, légèrement, ce nombre d'espèces sur leurs territoires, mais pour une surface trois fois plus

“ C'est l'Equateur qui remporte la palme d'or de la quantité d'espèces au kilomètre carré. ”

grande pour la Colombie et plus de trente - quatre fois pour le Brésil. C'est donc bien l'Equateur qui remporte la palme d'or de la quantité d'espèces au kilomètre carré.

L'Amazonie est partagée entre beaucoup de pays et couvre une grande partie de ce continent verdoyant. Voilà pourquoi il y a encore tellement à énoncer, à étudier, à informer, à observer, à scruter, à analyser et à découvrir au sujet des oiseaux du Nouveau Continent et, particulièrement, dans cette zone stratégique qu'est l'Equateur !

En effet, si nous savons, globalement, ce que la majorité de ces oiseaux mangent, des détails, parfois de taille, nous manquent !

Nous savons où les situer sur une carte et décrire leur habitat, mais souvent j'ai pu observer des espèces qui n'étaient pas du tout dans leurs zones habituelles.



Quetzal antisien (*Pharomachrus antisianus*) mâle.



Quetzal antisien (*Pharomachrus antisianus*) femelle.

Nous connaissons bon nombre de leurs cris, mais pas tous !

Nous avons déterminé certaines périodes de nidification, mais la confusion règne, car on a vu telle espèce ou telle autre, nicher à des périodes totalement différentes dans l'année.

“ Il n’y a pas vraiment de période de repos, du fait que l’hiver n’existe pas en ces contrées du milieu du monde. ”

La reproduction dépend de chacune par rapport à sa maturité sexuelle, surtout que la majorité des espèces d'oiseaux des forêts ne nichent pas en colonies, ce qui ne contraint pas les oiseaux à se reproduire simultanément. De plus, il n’y a pas vraiment de période de repos, du fait que l’hiver n’existe pas en ces contrées du milieu du monde. Ainsi, la forêt procure, tout au long de l’année, différents genres de nourritures par la variété des arbres qui la composent, ce qui permet aux animaux de trouver, à toute période, la pitance nécessaire à leur reproduction. Seules les périodes de pluies sont des indices qui marquent le rythme par la recrudescence générale de l’abondance de

vie. Eh encore ! Ceci reste très flou, comme il pleut très souvent à différentes périodes dans l’année. Les études sur la faune sauvage d’Equateur en sont du coup à leurs prémices, et c’est un fait logique vu la complexité de toute cette abondance.

“ Les études sur la faune sauvage d’Equateur en sont à leurs prémices... ”

Le premier livre plus ou moins complet d’ornithologie (où sont répertoriées toutes les espèces connues du pays) n’a qu’une quinzaine d’années. Les oiseaux savent ce qui leur convient le mieux depuis toujours. Ils se sont donc adaptés au cours du temps pour donner une quantité invraisemblable d’espèces, principalement grâce au monde végétal qui règne en ce pays avec un exubérance sans pareille !

Plus de 10% de toutes les espèces végétales connues y sont répertoriés. D’autres, dont nous ne soupçonnons même pas l’existence sont, certainement encore, enfouies dans des zones inaccessibles et inviolées.

La chaleur et la lumière sont, bien évidemment, des facteurs primordiaux et indispensables pour faire exploser la vie. De ce fait, la flore qui jonche la ceinture équatoriale a pu donner naissance à une diversité sans égale sur notre planète.

Les oiseaux, et tant d’autres groupes vivants, ont suivi l’expansion végétale dans ces régions chaudes pour amener, au fur et à mesure de l’évolution de la terre, une richesse de vie de plus en plus incroyable et extraordinaire.

Ces oiseaux des régions chaudes sont aussi partis peupler des régions plus froides situées dans les hauteurs andines, où des espèces très spéciales ont pu voir le jour et se sont adaptées à des climats et des environnements tout aussi étranges que particuliers.



Xavier Geubels

Geai inca (*Cyanocorax yncas*) cachant ses graines dans la broméliacée.

Pourquoi étrange et particulier ? Tout dépend de l'altitude et de la distance de la côte de la position de départ. En hauteur, les paysages ressemblent à s'y méprendre aux paysages écossais. Plus bas, l'environnement devient tropical, mexicain dans la sierra, puis alpin, et d'autres encore. Tout se mélange, ici, sur à peine quelques kilomètres. Les oiseaux se sont adaptés à toute cette diversité environnementale et ils ont su proliférer en fonction de ce que mère nature leur offrait. Certains se sont même inféodés à des écosystèmes différents, parfois uniques.

Revenons à nos oiseaux, vivant aux pays des couleurs, couleurs acquises grâce à la lumière intense et directe que reçoit la ceinture équatoriale. Commençons donc par l'oiseau le plus solaire d'entre tous, le Quetzal.

Oiseau emblématique du Nouveau Continent, celui que les Mayas surnommaient jadis « L'oiseau roi ». Dans la nature, il est des plus silen-

cieux et seul son rouge intense le trahit dans la végétation. Une fois le mâle repéré, la femelle n'est jamais loin. Ils volent souvent par couples ou petits groupes de 3 ou 4 individus. Peut-être les jeunes suivent-ils leurs parents pendant un laps de temps encore inconnu ?

“ C'est le seul pays au monde où le nom d'un oiseau est donné à la monnaie du pays ! ”

Ce sont des oiseaux qui vivent paisiblement. Très calmes de nature, ils peuvent rester de longs moments sur la même branche sans bouger, sans un cri ; à peine un gloussement pour indiquer à leurs congénères où ils se situent.

C'est certainement un des oiseaux les plus pacifiques que j'ai pu observer.

Cinq espèces différentes de Quetzals vivent en Equateur : deux dans les Andes et trois autres en Amazonie.

Le plus connu d'entre tous, est le Quetzal à longue queue qui ne vit que dans les forêts montagneuses d'Amérique centrale.

Le Guatemala a d'ailleurs nommé sa monnaie nationale, le Quetzal.

C'est le seul pays au monde où le nom d'un oiseau est donné à la monnaie du pays !

Ceci prouve que le caractère sacré du Quetzal persiste encore.

Le Geai inca est, quant à lui, est un drôle d'oiseau qui hoche la tête pour un oui pour un non. Je les observe très souvent dans des situations où ils sont au ras du sol. Ce Geai a une similitude avec le Geai des chênes, qui aime cacher

sa nourriture, et j'ai observé le même phénomène avec le Geai inca qui cachait, lui, sa nourriture entre les feuilles d'une broméliacée.

Mais, il attrape aussi de gros insectes qu'il engloutit d'un coup.

“ Le Geai inca est, quant à lui, un drôle d'oiseau qui hoche la tête pour un oui ou pour un non. ”

Il a une nourriture très variée et est doté d'une intelligence plus raffinée que bon nombre d'oiseaux. Pourquoi ? Du fait qu'il devra, par la suite, se souvenir où il a caché sa nourriture au milieu de ces milliers d'arbres qui emplissent les innombrables vallées. Je présume aussi, qu'ils doivent avoir plusieurs cachettes dans différents secteurs des lieux qu'ils fréquentent.

L'Euphone à tête bleue, quant à lui, s'observe assez rarement dans la zone centrale des Andes, que l'on nomme la sierra (la ceinture).

Lorsque j'habitais une petite maison dans les montagnes (pas tellement loin de Quito la capitale), dans notre petit jardin qui surplombait une immense vallée, il y avait un arbuste parasite, par un autre, qui produisait des petites baies minuscules de couleur jaune orange, plusieurs fois dans l'année. (Voir photo page suivante)

« Je n'ai jamais trouvé le nom de cette plante parasite, du fait qu'il y a tellement de plantes recensées en Equateur, et que rares sont les livres où l'on peut les étudier toutes. »

Les Euphones avaient l'habitude d'y débarquer tout au long de la journée, et revenaient assez régulièrement, souvent un mâle seul avec deux femelles. D'un naturel très silencieux, on les entendait à peine car ils émettaient un léger siffle-



Geai inca (*Cyanocorax yncas*).

Xavier Geubels



Xavier Geubels

Organiste doré (*Euphonia cyanocephala*).

ment très court. Il fallait être à côté d'eux pour les apercevoir, sinon, on ne se rendait même pas compte qu'ils étaient dans l'arbuste, qui mesurait pourtant à peine trois mètres de haut et était placé à 1m50 de notre fenêtre de salon.

Les petits oiseaux colorés ont le chic pour bien se cacher dans la végétation, car je ne compte plus le nombre de fois où j'ai essayé de les prendre en photo.

Celle-ci est d'ailleurs la seule valable de toute ma panoplie.

Pour en revenir au royaume vert, il disparaît toujours plus vite à cause de l'humanité et de ses nouveaux besoins, qui sont souvent d'une futilité déconcertante.

Espérons juste que nous pourrons continuer, toujours, à faire de nouvelles découvertes dans ces forêts ; car qui sait ce qui risque de disparaître... sans que nous en ayons même conscience ?

Tout ce que nous pouvons espérer pour l'avenir :

- que toute cette nature puisse continuer à proliférer comme elle l'a toujours fait,
- que la majorité des espèces continue à survivre, malgré les tronçonneuses et les différents forages de toutes sortes, etc... que j'ai pu observer dans de nombreux endroits de l'Amazonie et de Choco, ce qui entraîne la réduction de leurs espaces vitaux de toutes parts.

Tout humain devrait pouvoir rêver de se dépasser, et certainement rechercher l'idéal pour l'humanité. Plus celle-ci s'émancipera à travers les nouvelles technologies, plus elle devra être capable d'instaurer de nouveaux systèmes de vie permettant d'accéder à un équilibre quasiment irréprochable, en réduisant l'impact de sa pollution.

Le temps qui nous est donné peut paraître infime pour renverser le cours des événements. Toutefois, lorsqu'on se rend compte des possibilités de régénération de la nature, je me dis que rien n'est perdu, et qu'il faut rester optimiste envers et contre tout... ●



# Legs en duo, une formule particulièrement intéressante !

Faire un legs en duo, c'est aider la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux tout en augmentant l'héritage de vos proches.

L'article 64, alinéa 2 du Code des droits de succession stipule que l'on peut faire un legs à une ou plusieurs personnes en stipulant que les droits de succession s'y rapportant seront à la charge d'un ou plusieurs autres héritiers ou légataires.

Vous pouvez donc léguer par testament une partie de vos biens à une ou plusieurs personnes et le solde à une association agréée comme la Ligue qui devra, elle payer la totalité des droits de succession. L'avantage se situe dans la différence du taux des droits de succession appliqué aux personnes physiques et aux associations agréées qui bénéficient de droits réduits.

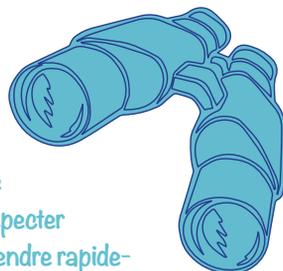
Cette formule est particulièrement intéressante si vous n'avez que des parents éloignés.



**Pour tous renseignements : la LRBPO 02 521 28 50 ou votre notaire.**  
Une copie peut idéalement être envoyée à notre association.

# Observe les Oiseaux tout au long de l'année

Apprends à observer les oiseaux que tu croises au fil de l'année ! Prends une paire de jumelles et tente de reconnaître les oiseaux que tu aperçois ! Si tu vas te balader dans les bois ou les campagnes, veille à ne pas mettre des vêtements trop voyants. Habille-toi plutôt en brun ou vert, afin de moins effrayer les oiseaux ! Pendant tes promenades, essaye de toujours respecter la nature et le calme des oiseaux et des autres animaux sauvages. Pour apprendre rapidement, tu peux également demander l'aide d'un ornithologue. Attention, ce n'est pas forcément un homme savant qui porte des grosses lunettes et des bouquins sous le bras ! C'est juste quelqu'un qui trouve du plaisir à regarder et étudier les oiseaux.



JUNIOR

## Octobre

## 10<sup>ème</sup> MOIS

Les quartiers d'hivernage se trouvent dans le sud de l'Europe et en Afrique. Ces lieux sont souvent atteints par les oiseaux dans des temps records, certaines espèces volent la nuit, par-dessus les montagnes, les mers et les déserts. C'est un voyage très dangereux pour les oiseaux qui rencontrent de nombreux dangers : tempêtes, fils électriques, chasseurs, tendeurs, etc. Ce n'est pas le temps froid qui provoque le départ des oiseaux, mais plutôt le manque de nourriture causé par le froid. En effet, les insectes diminuant dès l'automne, les oiseaux insectivores doivent aller les chercher ailleurs, plus au sud. A cette époque, les oiseaux granivores fréquentent volontiers les jardins, la nourriture étant plus difficile à trouver dans la nature. Ils sont accompagnés d'oiseaux migrateurs venant du nord et se servant de nos régions comme relais sur leur longue route migratoire. Vous l'avez compris, il est temps de déposer de la nourriture

dans la mangeoire que l'on a placée dans son jardin ou dans la cour de

son école. Les petits oiseaux qui restent chez nous en hiver ont un régime alimentaire plus varié. Ne trouvant plus leur nourriture habituelle dans les bois et les parcs, ils viennent volontiers dans les mangeoires pour y manger les graines diverses ou les boules de graisse. Ces oiseaux sont à ce moment omnivores. C'est le cas des étourneaux, des moineaux et même des mésanges. Comme ils peuvent trouver de la nourriture dans nos régions, ils ne sont pas obligés de faire de longs voyages. Ce ne sont donc pas des oiseaux migrateurs, mais des oiseaux sédentaires.



# Novembre 11<sup>ème</sup> MOIS

Le froid arrive à grand pas. Le nombre d'oiseaux semble augmenter de jour en jour. Nos régions sont maintenant fréquentées par un grand nombre d'oiseaux venus du Nord : des hivernants. Environ la moitié de nos rouges-gorges partent plus au sud, l'autre moitié étant rejointe par des rouges-gorges en provenance du nord de l'Europe. Lorsqu'il gèle, tu peux placer de l'eau fraîche dans des abreuvoirs : les oiseaux viendront volontiers y boire. Afin que nos amis à plumes ne décident pas de prendre de bain dedans, ce qui serait très dangereux pour eux, couvre ton abreuvoir (de préférence un plateau peu profond) d'un treillis (assez large) qui permette à l'oiseau de boire, mais pas de mouiller son plumage. Si l'oiseau mouille ses plumes, elles seront alourdies par de petits blocs de glace, et celui-ci ne pourra plus voler normalement. Il faut changer l'eau au moins une fois par jour, mais ne jamais rien y ajouter (sucre, sel, antigel) afin d'éviter qu'elle ne gèle. Tous ces produits sont dangereux pour les oiseaux.



# Décembre 12<sup>ème</sup> MOIS



Pour certains oiseaux, il fait bon vivre en hiver près des humains, malgré les dangers des voitures et des chats domestiques. Les mangeoires doivent être garnies d'une nourriture variée pour les différentes espèces d'oiseaux. Cette nourriture doit être riche et saine, comme des graines de tournesol, du froment, des cacahuètes, des fruits secs moulus, etc. Ne dépose pas trop de nourriture en même temps : il est préférable d'en mettre moins, mais plus souvent (par exemple, tous les matins). Sinon, la nourriture risque d'être salie, ce qui peut amener des maladies ! Evite de donner des morceaux de pains qui sont

mauvais pour l'estomac des oiseaux. Pour que ton menu soit le plus adapté possible aux oiseaux qui fréquentent ton jardin, suis les conseils de notre tableau « menus pour nos oiseaux » (sur notre site internet) : demande à tes parents, à tes amis ou à ton professeur de t'aider.

## LEXIQUE

**Quartier d'hivernage :** Arrivés dans le sud de l'Europe ou en Afrique, les oiseaux migrateurs s'arrêtent dans des régions où ils savent qu'ils trouveront de la nourriture en abondance durant tout l'hiver.

**Régime alimentaire :**

- insectivores - granivores - omnivores

Le régime alimentaire est l'ensemble des aliments qui forment la nourriture d'une espèce. Si cette espèce se nourrit

de graines, elle est granivore. Si elle préfère les insectes, elle est insectivore et si elle mange un peu de tout, elle est omnivore.

**Sédentaires :** Ce sont les oiseaux qui restent dans nos régions toute l'année, été comme hiver.

**Abreuvoirs :** Tous les récipients dans lesquels tu mettras de l'eau pour abreuver les oiseaux.



# ANIMATIONS NATURE

## dans votre école

### Nous vous proposons les thèmes suivants

- Le monde passionnant des oiseaux
- La vie des rapaces
- Les oiseaux de nos jardins (nourrissage et logement)
- La biodiversité
- Les arbres
- Les champignons
- Installation d'un coin nature dans l'école
- Les insectes
- Découverte d'une réserve naturelle (Jalna, marais d'Harchie...)

**durée** : ½ ou 1 journée

**niveau** : 3<sup>ème</sup> maternelle à 2<sup>ème</sup> secondaire

**prix** : 5 €/enfant pour ½ journée

7 €/enfant pour 1 journée



N'hésitez pas à prendre contact au numéro de téléphone suivant : **02/521.28.50** par e-mail à [ludivine.janssens@birdprotection.be](mailto:ludivine.janssens@birdprotection.be)

LIGUE ROYALE BELGE pour la PROTECTION des OISEAUX (LRBPO) ASBL  
rue de Veeweyde, 43-45 - B-1070 Bruxelles • [www.protectiondesoiseaux.be](http://www.protectiondesoiseaux.be)

# Un jeu d'enfants ?

« Suite à l'intervention d'une de nos membres, Mme R.G. de Bruxelles, qui se reconnaîtra et que nous remercions, nous nous devons de parler de ce sujet pour le moins scabreux. »

Yvan Bruyninckx

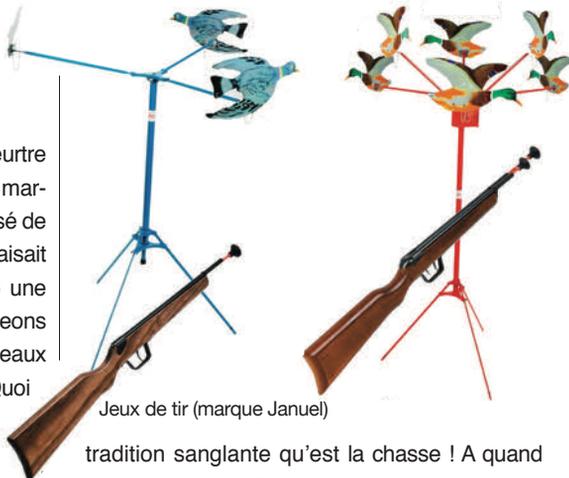
Quand il s'agit de sensibiliser des jeunes gens, il apparaît que le jeu est une méthode efficace. Les chasseurs semblent avoir compris ce principe aussi !

En effet, des kits ludiques d'éducation au meurtre de « p'tits zoziaux » sont disponibles sur le marché. Et pas seulement sur le marché spécialisé de la chasse, puisque le distributeur Maxi Toys faisait de ses promotions d'été. Et il faut voir les Pigeons présentés, ils ressemblent à de petits passereaux mignons comme tout et à l'air sympathique. Quoi de plus logique que de vouloir les abattre à coups de fusil à fléchettes ?!

Dans un style plus perfectionné, un autre jeu est produit par Januel, un producteur de matériel de chasse français. Là, il ne s'agit plus de sensibilisation masquée mais d'un entraînement pur et assumé par les chasseurs, puisque ce jouet est distribué dans les magasins de chasse. Les cibles n'ont plus rien de cibles stylisées, elles sont réalistes. Le Pigeon suggère fortement un Pigeon ramier (présence d'un collier clair absent chez le pigeon domestique) et le Canard ressemble à s'y méprendre à un Colvert. Quel beau moyen de transmettre cette



Jeu de tir aux pigeons (marque Oasis)



tradition sanglante qu'est la chasse ! A quand les jeux de corrida ?

En parallèle, des jeux de sensibilisation à l'étude ou à la protection animale, comme par exemple « Migrato » produits par la LPO, existent. Mais ils sont moins nombreux, moins accessibles et moins distribués.

Il est dommage que n'ait pas été renouvelé le jeu « Arche de Noé - S.O.S. Nature » du concours organisé, voici nombre d'années, par l'hebdomadaire Femmes d'Aujourd'hui. Bien qu'il soit quelque peu abîmé par l'usage, il est resté un jeu dont les enfants et maintenant les petits-enfants continuent de raffoler.

Puisqu'il est plus aisé de réveiller les bas instincts que d'élever les esprits, le succès et l'impact des jeux de chasse sont indubitablement plus efficaces que ceux d'un jeu sur la protection de la nature qui demande souvent à l'enfant de savoir lire et de réfléchir.

Pour conclure, comme dit l'expression : « Prenez les jeunes et tout est possible ! ». Alors, soyez vigilants quand votre enfant reçoit un cadeau. ●



# Le legs, perpétuez la vie !

Après vous, la vie continue et doit continuer. Les générations futures vous seront reconnaissantes d'avoir pu assurer la pérennité de l'action en faveur de nos oiseaux et de notre biodiversité.

Vous désirez léguer vos biens à la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux. Celle-ci est habilitée à accepter les legs. Il vous suffit de rédiger un testament en respectant quelques règles simples.

## VOUS POUVEZ FAIRE VOTRE TESTAMENT :

- Chez vous : il sera alors olographe et donc entièrement écrit de votre main, daté et signé. Afin que ce testament ne disparaisse pas, nous vous conseillons de la déposer chez votre notaire.
- Chez le notaire : il sera alors notarié ou authentique. Dicté par vous, rédigé par le notaire en présence de deux témoins ou d'un deuxième notaire, et gardé en son étude.

### Exemple d'un testament olographe :

Ceci est mon testament.

Je soussigné ..... (nom, prénoms), né(e) le..... à.....(date et lieu de naissance), domicilié à ..... (adresse complète), déclare par la présente faire mon testament comme suit :  
Je révoque tout autre testament antérieur.

Je lègue à la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux - asbl, dont le siège social se trouve rue de Veeweyde 43, à 1070 Anderlecht :

- la totalité de mes biens,
- la somme de ..... euros (montant en lettre),
- le bien immobilier suivant..... (appartement, terrain...), situé à..... (adresse complète).

Fait à..... le..... (Signature).....



**Pour tous renseignements : la LRBPO 02 521 28 50 ou votre notaire.**  
Une copie peut idéalement être envoyée à notre association.

# Non aux démonstrations de rapaces (3<sup>ème</sup> partie)

Un « besoin » implique une « demande » à laquelle on répond par une « offre ». Les bases de l'échange se présentent comme telles. Le besoin est suscité par les démonstrations, la demande en découle, et puisque le marché ne peut y répondre légalement, le trafic s'installe... avec ses conséquences !

Yvan Bruyninckx et Ludivine Janssens

## Le commerce illégal et ses conséquences

### Une perte de biodiversité

Le commerce illégal des espèces sauvages contribue significativement à la diminution de la biodiversité. Il s'agit même de la seconde cause d'altération de la diversité biologique après la destruction des habitats. De plus, certains éleveurs n'hésitent pas à créer des hybrides, par



Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*)

goût de la performance ou par simple curiosité malsaine, mettant un coup évident à l'intégrité de l'espèce et, par là, à la biodiversité.

### Des conditions déplorables

Les conditions de transport des oiseaux dans le cadre du commerce légal sont souvent à la limite du tolérable et résultent en un taux de mortalité élevé. Les conditions de transport lors de commerce illégal sont a fortiori encore pires. Les déplacements se font souvent sur de longues distances et l'objectif des contrebandiers est davantage la discrétion avec laquelle leur marchandise sera transportée que son bien-être. Les oiseaux capturés dans la nature et donc pas habitués à l'homme subissent, en outre, un stress extrême.

### Œufs et oisillons dérobés

De tous temps, les fauconniers se sont approvisionnés dans la nature en prélevant, soit des oiseaux adultes, soit des oisillons ou des œufs. Si le développement des élevages de rapaces ces dernières années a vraisemblablement permis de limiter cette pratique, elle subsiste toujours. La motivation principale des « pseudo-fauconniers » est pécuniaire, puisque prendre un oiseau dans la nature coûte clairement moins cher que de l'acheter.

**NON!**  
AUX DEMONSTRATIONS  
DE RAPACES



### **SIGNEZ NOTRE PÉTITION !**

Elle se poursuit encore plusieurs mois. Vous pouvez télécharger le formulaire papier via notre site [www.protectiondesoiseaux.be](http://www.protectiondesoiseaux.be) ou vous pouvez contacter notre secrétariat au **02 521 28 50**.  
Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer les formulaires.  
**N'attendons plus, réagissons, c'est le seul moyen de faire bouger les choses !**



## Les rapaces qui s'échappent : des conséquences importantes

Les problèmes posés par les rapaces qui échappent au contrôle de leur maître sont de plusieurs types.

### Risque de décès

Certains oiseaux élevés en captivité et n'ayant parfois jamais appris à chasser ont de nombreuses chances de mourir s'ils se retrouvent dans la nature. En effet, un oiseau nourri exclusivement au poussin mort associera difficilement un autre animal, vivant de surcroît, à de la nourriture.

### Impact sur la faune locale

Des oiseaux, surtout s'ils sont d'origine allochtone, peuvent avoir un impact non négligeable et imprévisible sur la faune locale. Que ce soit par l'hybridation qui, si la progéniture est fertile, peut avoir des conséquences sur les espèces locales telles que nous les connaissons ; ou encore par la concurrence territoriale et alimentaire qui peut découler de l'adaptation du fugitif à son nouvel environnement, voire à son éventuelle reproduction.

Enfin, certains oiseaux, particulièrement s'ils sont importés, peuvent être porteurs de maladies aux quelles nos indigènes ne sont pas immunisés. L'impossibilité de contrôle vétérinaire pour les oiseaux de contrebande ne fait qu'augmenter ce risque.

En conclusion, il est évident que ces démonstrations plaisent au public, même si celui-ci ne cerne vraisemblablement pas tous les aspects négatifs entourant ces shows. Ne demeure que l'admiration incontestable qu'évoque le vol majestueux des oiseaux de proie. Ce vol est bien plus noble et magnifique lorsqu'il est observé dans la nature, décidé par l'oiseau seul, que lorsqu'il est provoqué par l'homme. ●



rapace hybride

### Liste de raisons de ne pas faire ni assister aux démonstrations de rapaces :

- L'immobilité de l'oiseau sur un piquet avec des chaînes de 50 cm, pendant des heures.
- Le changement de comportement des diurnes en nocturnes et vice et versa.
- Le transport traumatisant et des heures d'attente dans des véhicules parfois surchauffés.
- Le travail excessif demandé avec une montée de leur température interne à des valeurs inacceptables.
- L'agression auditive des foules et de tout autre bruit.
- La mauvaise information aux jeunes qui ne comprennent pas toujours que ce type d'oiseau a des besoins particuliers.
- La perte d'un de ces oiseaux dans la nature risque de condamner l'oiseau ou de faire apparaître une nouvelle espèce exotique.
- Le commerce illégal de rapaces en Belgique ou en d'autres pays.
- Récolte des œufs et dénichage des jeunes sur les aires de reproduction.

# Les delphinariums en Europe

Le 27 juin dernier s'est tenu à Bruxelles la première manifestation européenne contre la captivité des cétacés. Près de 350 personnes venues de l'Europe entière (Grèce, Croatie, Italie, France, Allemagne, Pays-Bas, Slovénie...) se sont rassemblées devant la façade du SPF Santé publique, réclamant une modification de la directive 1999/22/CE du Conseil de l'Europe afin que celle-ci interdise toute exploitation de dauphins de cirque, comme cela est déjà le cas en Inde, au Chili, au Brésil, en Slovénie, à Chypre et en Croatie.

Nadège Pineau

## Les Dauphins et la captivité

La plupart des Dauphins présents en delphinarium proviennent de l'océan, où il est habituel de les voir parcourir jusqu'à 100 km/jour, et plonger à des profondeurs atteignant les 500 mètres.

Capturés, mis en bassin, leur espace vital se voit soudainement considérablement réduit, provoquant un état de stress intense (53% des dauphins capturés meurent dans les jours qui suivent leur arrivée en bassin). Séparés de leur famille (les groupes d'orques fonctionnent sur un



Alex Bruda

Les dauphins sont contraints d'effectuer des tours en échange de nourriture.

## Le cas de Kandu



Le 21 Aout 1989, Kandu, une orque détenue au Sea World de San Diego rentre en altercation avec une autre femelle. Kandu se rompt alors une artère principale. Elle se videra de son sang pendant 45 minutes avant de mourir, sous l'impuissance des soigneurs et du public.

système matriarcal), ils se retrouvent contraints de vivre au sein d'un groupe non-choisi, entraînant des conflits d'une extrême violence. Ces conflits existent en milieu naturel, mais s'accompagnent rarement de blessures graves, le dauphin disposant de grandes distances de fuite ou de la protection des autres individus de son groupe.

Le chlore dans l'eau du bassin, la nourriture morte enrichie d'antibiotiques, l'absence d'ensoleillement, un décor toujours identique, le contact physique avec le public, le stress des shows et le bruit élevé de la musique contribuent à dégrader l'état de santé physique et mental des dauphins.

Ainsi, des situations qui sont extrêmement rares en milieu naturel deviennent courantes au sein du bassin : automutilation, agression sexuelle, blessures graves voire mortelles, mortalité infantile élevée, infanticide et suicide (arrêt volontaire de la respiration).

En captivité, l'espérance de vie du dauphin est réduite de moitié.

## Le cas de Morgan

Morgan est une jeune orque retrouvée en mauvaise santé dans les eaux du nord-ouest des Pays-Bas en juin 2010. Elle a été secourue et placée sous assistance médicale dans un bassin au Pays-Bas. Lorsque son état s'est amélioré, elle n'a pas été remise en liberté, comme cela était prévu, mais envoyée dans un delphinarium des Iles Canaries. Depuis, elle participe aux shows avec d'autres orques présentant de sérieux problèmes sociaux et comportementaux (des dresseurs ont déjà été attaqués, l'un d'eux à été tué en 2009).



Free Morgan Foundation

Les dents et le museau de Morgan sont usés à force de ronger les parois en béton de son bassin.

« Depuis son transfert, elle a été sans cesse brutalement attaquée et soumise à la pression sexuelle excessive d'une orque mâle que l'on enferme souvent avec elle dans le même bassin » explique le Dr Ingrid Visser, membre du New Zealand's Orca Research Trust. Le docteur Ingrid Visser a observé Morgan pendant 77 heures sur une période de 8 jours, et a été témoin de près de 91 agressions, un chiffre sans précédent connu. « Morgan a été attaquée en moyenne plus d'une fois par heure », écrit-elle encore. Elle a subi plus de 320 perforations et traces de morsures. « Cela n'inclut évidemment pas les mutilations qu'elle s'inflige à elle-même lors de comportements anormaux et répétitifs, tels que de frapper la tête contre les parois en béton du bassin », ou encore ronger ses parois. Les plus grands experts d'orques (y compris le Dr Visser), ont élaboré un plan de remise en liberté, puisque son groupe de naissance a été retrouvé et qu'une jeune femelle comme Morgan a toutes les chances de retrouver un groupe. Mais rien n'est mis en place, les autorités estimant que de la garder en delphinarium est « dans son meilleur intérêt ».

## Les delphinariums des pays membres de l'UE :



Etats membres de l'UE avec et sans cétacés captifs et localisation des delphinariums en Europe.

	Nombre de delphinariums	Nombre de cétacés captifs
Allemagne	3	19
Belgique	1	6
Bulgarie	1	5
Danemark	1	4
Espagne	11	98
Finlande	1	5
France	3	34
Grèce	1	14
Italie	5	25
Lituanie	1	Transférés en Grèce pendant rénovation
Malte	1	7
Pays-Bas	3	32
Portugal	2	24
Roumanie	1	3
Suède	1	11

### Le delphinarium de Bruges et la loi belge

Le Boudewijn Seapark de Bruges renferme au total 6 dauphins. Il est à noter que ce delphinarium fonctionne sans licence d'exploitation depuis le 4 juin 2013, et reste cependant ouvert. Une nouvelle demande de licence pourra être introduite ce mois de septembre.

Le Boudewijn Seapark est considéré comme parc zoologique :

Selon la loi belge relative à la protection et au bien-être des animaux, un parc zoologique est défini comme étant « tout établissement accessible au public où sont détenus et exposés des animaux vivants [...], y compris les delphinariums, [...] à l'exclusion cependant des cirques ». (article 3.9)

On peut donc se poser des questions quant au fait qu'un zoo donne à voir ses animaux en spectacle, au rythme d'une musique assourdissante, dans des shows typiques d'un cirque dans le seul but de divertir le public.

Et pourtant la loi belge exige que tous les spectacles d'animaux de parc zoologique se concentrent sur les caractéristiques et le comportement naturels des animaux :

Selon l'article 4§1, « Toute personne qui détient un animal [...] doit prendre les mesures nécessaires afin de procurer à l'animal une alimentation, des soins et un logement qui conviennent à sa nature, à ses besoins phy-



Les tours effectués par les dauphins n'ont rien d'un comportement naturel.



Yvon Godefroid

Les dauphins vivent à 6 dans un bassin de 37m de long pour 13m de large, et de moins de 6m de profondeur.

siologiques et éthologiques, à son état de santé et à son degré de développement, d'adaptation ou de domestication ».

D'accord, mais nous l'avons vu plus haut, l'alimentation se résume à du poisson congelé et traité, les dauphins vivent en colocation forcée dans des espaces restreints ; leur logement se résume à un bassin bleu sans décors, etc...

Selon l'article 4§2, « Aucune personne qui détient un animal [...] ne peut entraver sa liberté de mouvement au point de l'exposer à des douleurs, des souffrances ou des lésions évitables. Un animal habituellement ou continuellement attaché ou enfermé doit pouvoir disposer de suffisamment d'espace et de mobilité, conformément à des besoins physiologiques et éthologiques ».

Même si le delphinarium de Bruges respecte la législation belge en matière de taille de bassin, il n'empêche que cet espace réduit ne permet pas au dauphin de s'enfuir ou de se protéger de l'agression d'un congénère.

Selon l'article 4§3, « L'éclairage, la température, le degré d'humidité, la ventilation, la circulation d'air et les autres conditions ambiantes du logement des animaux doivent être conformes aux besoins physiologiques et éthologiques de l'espèce ». Le bassin de Bruges est un bassin intérieur, dans lequel l'éclairage ne fournit aucun rayon UV présent dans les rayons du soleil. Les dauphins ne vont jamais à l'extérieur et ne savent même plus ce qu'est le soleil, le vent, les vagues. Quant à la température, elle peut descendre fort bas en hiver, et même si les dauphins peuvent supporter des eaux relativement fraîches, la plupart d'entre eux sont issus des eaux tropicales.

### La manifestation du 27 juin

Au cours de cette manifestation, Ric O'Barry, ex-dresseur de Flipper et acteur principal du documentaire « The Cove », Annelise Mullens, co-organisatrice de la manifestation, et Yvon Godefroid, activiste responsable de l'évènement, ont été reçus par le Dr Eric Van Tilburgh,



Nadège Pineau

Près de 350 personnes et diverses associations étaient présentes.

responsable du SPF Santé publique pour les zoos et le delphinarium belges. Après une heure de discussion, M. Van Tilburgh s'est engagé à transmettre les revendications données à sa ministre de tutelle, Mme Onkelinx.

D'autres actions seront lancées sur le territoire belge et dans d'autres villes européennes... En attendant, il existe une pétition :



[https://secure.avaaz.org/en/petition/All\\_dolphinaria\\_must\\_be\\_closed\\_in\\_Europe](https://secure.avaaz.org/en/petition/All_dolphinaria_must_be_closed_in_Europe)

### Les solutions alternatives

Il est possible d'observer les mammifères marins dans leur milieu naturel tout en les respectant. Beaucoup de programmes d'éco-volontariat proposent, seul ou en famille, des séjours d'observation et d'étude scientifique, dans le plus grand respect des cétacés. Il existe également des sociétés spécialisées dans l'observation touristique de cétacés qui proposent des sorties en mer à la journée ou demi-journée (attention à bien veiller à ce qu'elles respectent la



Nadège Pineau

Observer les mammifères marins dans leur milieu naturel est bien plus magique.

charte de whale-watching). Il est très important d'apprendre à nos enfants qu'un animal heureux est un animal libre...

### SOURCES

<http://freemorganfoundation.com>  
<http://freedolphinsbelgium.wordpress.com>  
 Enquête de 2011 sur les zoos de l'Union Européenne - Les delphinariums.  
 Whale and Dolphin Conservation Society. 2011

# Sauver la Perdrix grise... !

**Le printemps de cette année a été exceptionnellement froid et très pluvieux. Ce fut une situation catastrophique pour la reproduction de nombreuses espèces d'oiseaux, notamment pour celles nichant au sol et n'élevant qu'une couvée par année.**

Michel David

En raison de cette situation très particulière, nous avons demandé au ministre de la Chasse, qui est aussi ministre de la Conservation de la nature, de suspendre l'ouverture de la chasse cette année à la Sarcelle d'hiver et à la Perdrix grise, cette dernière étant particulièrement sensible aux conditions climatiques défavo-

rables. Une telle mesure de protection s'impose d'autant qu'il s'agit de deux espèces en danger d'extinction, selon la liste rouge de l'atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie.

Lors du renouvellement quinquenal des périodes de chasse en 2011, nous avons déjà sollicité le retrait de la Perdrix grise et de la Sarcelle d'hiver des espèces chassables en raison de leur statut d'espèces menacées. Son principe étant de traiter séparément la chasse et la conservation de la nature, non seulement le ministre ne nous a pas donné de réponse, mais il a, à la demande des chasseurs, augmenté d'un mois l'ouverture de la chasse à la Perdrix.

Cette attitude de Carlo Di Antonio nous donne peu d'espoir d'être entendus tant que, au yeux de ce ministre, le plaisir cruel de tuer ne pourra être contrarié par la protection, pourtant indispensable, d'espèces que la chasse met en danger de disparaître. ●



# Renard où en es-tu ?

Le journal l'Avenir du Luxembourg du 27 juillet titrait : « 35 % de Renards en plus en Wallonie... » Pour ce titre accrocheur, la journaliste s'en référait aux dires du président du Royal Saint-Hubert Club de Belgique, association de défense et de promotion de la chasse : « La population de ces canidés en Wallonie a évolué, tant en quantité qu'en dispersion sur le territoire. »

Michel David

Ce président pointe du doigt une situation devenue inégale sur les terrains de chasse : « Aujourd'hui, ces prédateurs sont aussi nombreux que certaines de leurs proies. On prélève ainsi 2 renards et 2 lièvres par 100 hectares. »

En conclusion, l'association de chasseurs estime que la solution serait d'élargir la période de tir en journée.

## D'où vient cette augmentation de 35 % ?

Selon des statistiques de tir fournies par les conseils cynégétiques, la moyenne des prélèvements par les chasseurs était de 2 renards par 100 hectares en 2006. En 2011, ces prélèvements atteignaient une moyenne de 2,7 renards. Cette augmentation des tirs de 35 % ne signifie nullement que les renards aient augmenté. En fait, les renards sont presque impossibles à dé-

nombrer de façon précise et personne n'est capable d'en faire un recensement correct.

La prolificité du Renard, comme pour tout autre prédateur, varie en fonction de l'abondance de ses proies qui sont essentiellement de petits rongeurs (souris, campagnols, mulots,...) dont il est réputé en consommer de 6.000 à 10.000 par année.

En mai, si les renardeaux sont nombreux, réclamant toujours plus de pitance, les adultes se voient contraints à chasser des proies plus importantes : Rats musqués, Lapins, Lièvres, Hhats harets, même de jeunes agneaux... et, c'est le jackpot, quand un poulailler est mal fermé.

L'hiver dernier, long et neigeux, a engendré une pénurie telle de micro-mammifères, que les effraies et les hulottes n'ont pas niché ce prin-



Dimitri Orckillion

temps. Il en est de même pour le Hibou grand-duc dont, des huit sites suivis en Famenne, un seul jeune est arrivé à l'envol.

Cette année, la reproduction devrait aussi être très faible chez le renard s'il n'y avait l'intervention des chasseurs. Pourtant, en raison de sa qualité de meilleur dératisseur, le renard devrait être protégé. Le prélèvement par le trafic routier, redoutable prédateur, étant déjà bien suffisant.

### Est-il nécessaire de chasser le Renard ?

Il est évident qu'en abaissant la densité des Renards pour protéger « leur » petit gibier, les chasseurs s'opposent à la régulation naturelle et obtiennent l'effet contraire. En créant une densité moindre, ils permettent aux Renards adultes

de disposer de plus de territoire et d'être ainsi mieux approvisionnés en micro-mammifères.

En leur ajoutant des quantités de perdrix, faisans et autres volailles d'élevage faciles à capturer, les chasseurs se rendent ainsi responsables d'entretenir des prédateurs bien nourris qui engendrent alors des portées importantes pouvant atteindre jusqu'à 10 à 12 renardeaux. La pression des Renards sur le petit gibier devient alors d'autant plus importante qu'ils ont de bouches à rassasier.

Tirer encore plus de Renards n'est certainement pas la solution.

Mais, les chasseurs sont-ils à même de s'en rendre compte ? ●

## Sauvetage d'un Balbuzard

Ce 3 septembre, Alain et Annick WATRIQUANT du C.R.O.H. d'Arlon ont remis en liberté un Balbuzard pêcheur. Trois semaines avant, ce magestueux rapace avait été victime d'une arme à feu. Il présentait une fracture délicate à l'aile gauche, non opérable, consécutive d'un impact de plombs. Ce grand rapace a été soigné, par immobilisation de l'aile accidentée, suivant les conseils prodigués par l'équipe de médecins d'une clinique vétérinaire d'Arlon.



Nous profitons de ce sauvetage d'une espèce peu commune, trop souvent encore victime de chasseurs ou de pisciculteurs, pour féliciter et remercier Alain et Annick WATRIQUANT pour leur dévouement sans limite à la revalidation des animaux sauvages blessés. Un tout grand merci également aux vétérinaires, Drs FONTAINE - HUSTINX & COUPEZ, pour toutes les prestations gracieuses en soins apportés à la faune sauvage. De même, le Cantonnement DNF de Virton et la section U.A.B du D.N.F sont à féliciter pour leur intervention dans le transfert de cet oiseau au centre de revalidation. ●

2013 • 3 l'Homme & l'Oiseau 45



# PÉTITION PERDRIX GRISE

Notre campagne concernant la perdrix grise lancée en juillet 2012 rencontre un franc succès.

**A ce jour, nous avons récolté plus de  
7650 SIGNATURES**

**Nous pouvons encore faire mieux ! Vous pouvez encore faire mieux !**

## SIGNEZ NOTRE PÉTITION



Elle se poursuit encore plusieurs mois. Vous pouvez télécharger le formulaire papier via notre site [www.protectiondesoiseaux.be](http://www.protectiondesoiseaux.be) ou vous pouvez contacter notre secrétariat au **02 521 28 50**. Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer les formulaires.

**N'attendons plus, réagissons, c'est le seul moyen de faire bouger les choses...**

# Les Cigognes blanches partent de nos contrées

La Cigogne blanche est un oiseau migrateur. Avant l'arrivée de la mauvaise saison, au mois d'août, elle part vers les pays chauds. Les jeunes Cigognes y restent 3 ans et reviennent dans leur région d'origine lorsqu'elles ont atteint leur maturité sexuelle.

Ludivine Janssens

Les Cigognes adultes, quant à elles, reviennent chaque printemps. Contrairement aux idées reçues, la migration n'est pas due à un refroidissement des températures mais à un manque de nourriture durant la mauvaise saison. Ces grandes voyageuses qui hivernent en Afrique ne passent pas inaperçues.

Elles ont pour habitude de se poser dans les endroits les plus inattendus pour y faire une halte et récupérer quelques forces avant de

reprendre leur long voyage. Alors qu'elle est très populaire et protégée depuis longtemps dans beaucoup de pays, de nombreux dangers guettent encore la Cigogne blanche lors de ses migrations. Le principal est la chasse, dont elle fait l'objet dans les pays africains, mais aussi le braconnage qui sévit dans certains pays d'Europe, bien que l'espèce y soit légalement protégée. Cet oiseau, qui atteint une envergure de 2 mètres, est surtout victime, dans nos régions, d'électrocution par contact avec des lignes à haute tension. Ces « accidents de parcours », combinés à des pratiques agricoles intensives et à des pertes d'habitats, expliquent que la Cigogne blanche reste une espèce rare chez nous.

À la fin juillet, plusieurs personnes nous ont envoyé des courriels nous faisant part de leurs observations de Cigognes. Quel magnifique spectacle : « wouaw », nous écrit un de nos témoins. Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui participent à ce grand recensement et nous leur souhaitons le plaisir, à nouveau, de croiser bientôt la route de cette belle dame. Dans le prochain numéro de « l'Homme & l'Oiseau », nous vous proposerons un bilan de toutes les observations recensées. N'hésitez pas à nous en faire part sur [protection.oiseaux@birdprotection.be](mailto:protection.oiseaux@birdprotection.be). ●



Franck Renaud

# La Cigogne noire en Belgique

C'est en 1989 qu'un premier nid de Cigogne noire a été trouvé dans la forêt de Saint-Hubert, la même année où un autre nid était découvert en Forêt d'Anlier.

Ludivine Janssens

Les premières années de suivis ont permis de mieux connaître cet oiseau mythique, depuis la ponte au regroupement pré-migratoire. Dès 1995, Un vaste programme européen de baguage des Cigognes noires a permis de donner des résultats très intéressants sur le retour des jeunes dans leur pays de naissance et sur l'étendue de l'aire de répartition. En effet, un grand pourcentage de

jeunes reviennent nicher à proximité de leur nid de naissance.

La Cigogne noire (*Ciconia nigra*) mesure 95 à 100 cm pour une envergure de 145 à 155 cm et pèse près de 3kg ; elle est donc légèrement plus petite que la Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*). C'est à la fin du mois de mars, au plus tard, que les cigognes font leur retour en Ardenne belge.

En général, c'est le mâle qui arrive le premier pour regarnir le nid



Gérard Jadoull

OBSERVATION

et accueillir la femelle. C'est au début avril que la femelle commence à couvrir de 3 à 5 œufs.

Tant que le biotope le leur permet, les Cigognes auront une moyenne de 3 jeunes. En effet, la population de Cigognes noires s'autorégulera plus tard par rapport à la place encore disponible dans l'habitat. C'est vers la mi-mai que les cigogneaux éclosent. Les 23 premiers jours sont un stress pour les parents car ils doivent impérativement protéger leurs petits des prédateurs tels que les martres ou les rapaces. D'où la présence permanente d'un adulte au nid durant cette période.

Les Cigognes ont un régime alimentaire relativement varié. Elles se nourrissent de poissons, de grenouilles et beaucoup plus rarement de quelques petits mammifères. Les jeunes sont nourris 3 à 4 fois par jour et chaque atterrissage au nid est un rituel. En effet, elles communiquent plutôt par des signaux visuels

**“ C'est à la fin du mois de mars, au plus tard, que les cigognes font leur retour en Ardenne belge. ”**

que par des sons. En 3 mois, les jeunes atteignent la taille adulte et ont un besoin croissant de nourriture, ce qui fatigue les parents car ils doivent faire de plus en plus de voyages pour nourrir leurs adolescents.

Au début juillet, les jeunes utilisent leur nid comme piste d'essai et c'est le premier éclos qui prendra son envol en premier. Les adultes ramèneront encore leurs adolescents au nid pendant 10 jours. Fin de l'été, les jeunes ont développé leur musculature et leur instinct



les pousse à partir en migration. Ce sont les jeunes qui partiront avant les parents et il faudra 2 ans avant qu'ils ne se reproduisent à leur tour.

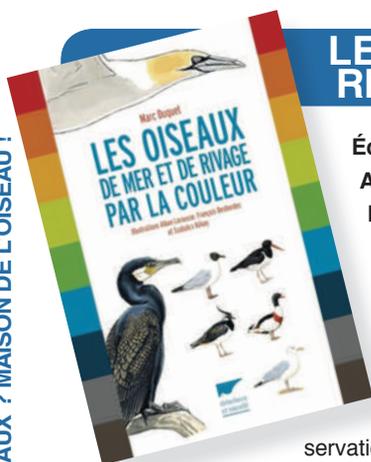
Le fait que la Cigogne noire soit réapparue dans notre pays est un immense espoir pour la biodiversité, sachant qu'une espèce animale disparaît toutes les 20 minutes. La Cigogne noire étant au-dessus de la pyramide alimentaire, sa présence dans nos contrées implique que toutes les strates de celle-ci ont survécu. Pour protéger ce bel échassier, il ne faut pas détruire les cours d'eau et les zones humides où il se nourrit. Mais nous pouvons nous poser la question suivante : à quoi sert-il de protéger un oiseau dans un territoire quand il se fait abattre sans scrupule dès qu'il s'en écarte ? En effet, il existe encore des pratiques douteuses en Europe : par exemple le massacre d'oiseaux en migration à Malte ou encore le plaisir de tirer « une grosse pièce ». Par chance, la Cigogne noire est, à l'heure actuelle, internationalement protégée. ●

OBSERVATION

# Notre librairie :

Voici une sélection de livres disponibles dans notre Boutique verte.

POUR VOS CADEAUX ? MAISON DE L'OISEAU !



## LES OISEAUX DE MER ET DE RIVAGE PAR LA COULEUR

**Éditeur :** Delachaux & Niestlé

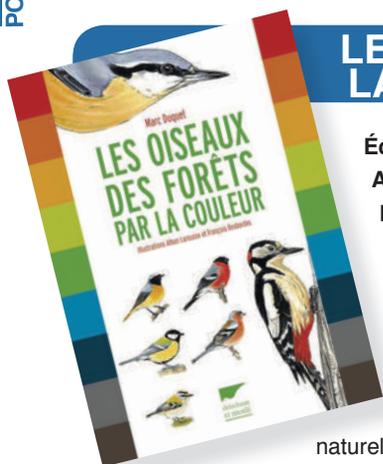
**Auteur :** Marc Duquet

**Format :** 135 x 190

**Nombre de pages :** 128 pages

**Prix :** 12,50 €

A l'occasion d'une sortie en mer ou d'une balade sur le littoral, l'amateur d'oiseaux ou le vacancier curieux entend et aperçoit des oiseaux. Mais la mer est un milieu naturel dans lequel l'observation n'est pas aisée car les oiseaux sont souvent lointains, ce qui permet rarement de voir tous les détails de leur plumage. Grâce à ce guide fondé sur la forme et la couleur, il est possible, à partir d'un seul caractère du plumage, d'identifier l'espèce que l'on a observée. Aucune connaissance préalable en ornithologie n'est nécessaire pour l'utiliser.



## LES OISEAUX DES FORÊTS PAR LA COULEUR

**Éditeur :** Delachaux & Niestlé

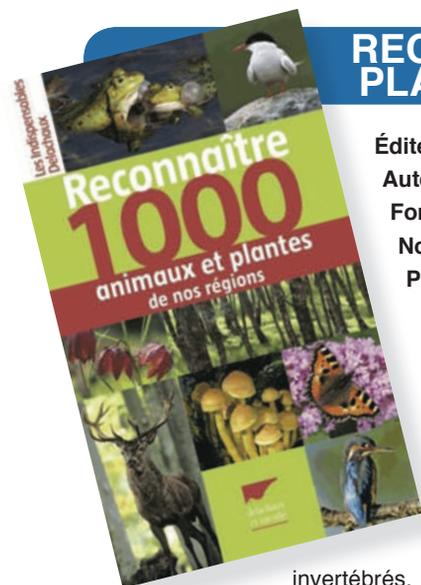
**Auteur :** Marc Duquet

**Format :** 135 x 190

**Nombre de pages :** 128 pages

**Prix :** 12,50 €

A l'occasion d'une balade en forêt ou dans une campagne arborée, l'amateur d'oiseaux ou le simple promeneur entend et aperçoit des oiseaux dans les arbres. Mais la forêt est un milieu naturel dans lequel l'observation n'est pas aisée et qui permet rarement de voir tous les détails de plumage d'un oiseau. Grâce à ce guide il est possible, à partir d'un seul caractère du plumage, d'identifier l'espèce que l'on a observée.



## RECONNAÎTRE 1000 ANIMAUX ET PLANTES DE NOS RÉGIONS

**Éditeur :** Delachaux & Niestlé

**Auteur :** Franck Hecker

**Format :** 107 x 180

**Nombre de pages :** 544 pages

**Prix :** 20 €

Le guide «indispensable» pour bien identifier et connaître les animaux et plantes de Belgique et France.

A la fois ouvrage de référence et guide de terrain, ce livre visuel permet d'identifier et de mieux connaître plus de 1 000 animaux et plantes d'Europe.

Un découpage simple en facilite l'utilisation : mammifères, oiseaux, reptiles et amphibiens, poissons, insectes et autres invertébrés, arbres et arbustes, fleurs et herbes, fougères, mousses, algues, champignons...



## SUR LA PISTE DES INSECTES

**Éditeur :** Delachaux & Niestlé

**Auteur :** Nick Baker

**Format :** 228 x 178

**Nombre de pages :** 128 pages

**Prix :** 15 €

Fouiller, récolter, expérimenter : toutes les astuces pratiques pour découvrir au jardin les indices de présence des petits invertébrés ; des conseils d'observation et de récolte respectueuse ; des expériences amusantes et pédagogiques. Saviez-vous que sous un seul de nos pas grouillent plus de 7 millions de bestioles ? Insectes, mille-pattes, araignées, vers, limaces et escargots se faufilent, se tortillent, volent et rampent sur notre planète. Ces bestioles sont si nombreuses et si variées qu'elles sont mal connues de la plupart des hommes. C'est qu'elles inspirent trop souvent répulsion et craintes disproportionnées par rapport à leur taille ! Ce livre souhaite les réhabiliter en aidant à comprendre la place qu'elles occupent dans l'organisation générale de notre environnement.

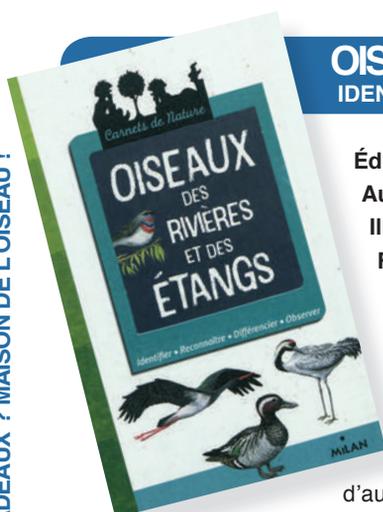
POUR VOS CADEAUX ? MAISON DE L'OISEAU !



# Librairie jeunesse :

Voici une sélection de livres jeunesse disponibles dans notre Boutique verte.

POUR VOS CADEAUX ? MAISON DE L'OISEAU !



## OISEAUX DES RIVIÈRES ET DES ÉTANGS

IDENTIFIER, RECONNAÎTRE, DIFFÉRENCIER, OBSERVER

**Éditeur :** Milan jeunesse

**Auteur :** Jean Roché

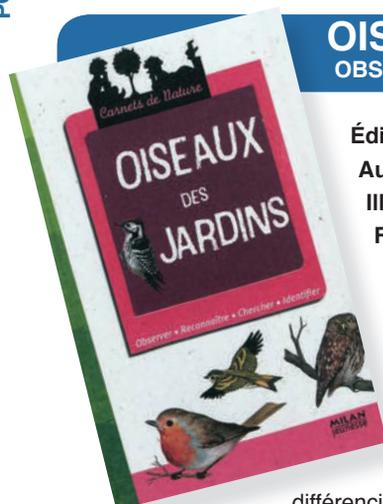
**Illustrateur :** Jean Grosson

**Format :** 120 x 190

**Nombre de pages :** 40 pages

**Prix :** 6 €

Une foule d'oiseaux animent les berges de nos rivières et de nos étangs. On connaît souvent le Canard colvert ou le Héron cendré. Ce carnet permet d'en découvrir beaucoup d'autres. Avec un peu de sens de l'observation, on pourra différencier les « marcheurs », les plongeurs, les migrateurs, distinguer le vol nerveux de la Sterne du vol léger de la Guifette noire. Un Guide indispensable pour les balades découvertes au bord de l'eau.



## OISEAUX DES JARDINS

OBSERVER, RECONNAÎTRE, CHERCHER, IDENTIFIER

**Éditeur :** Milan jeunesse

**Auteur :** Valérie Tracqui

**Illustrateur :** Jean Grosson

**Format :** 120 x 190

**Nombre de pages :** 40 pages

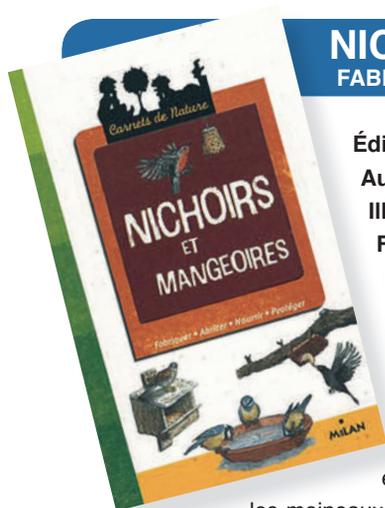
**Prix :** 6 €

Les jardins sont peuplés d'oiseaux. Tu les aperçois et les entends chanter. Sans doute connais-tu le rouge-gorge, le merle ou la pie, mais tu voudrais identifier tous les autres. Ton carnet te guidera dans tes observations pour apprendre à les différencier, à les reconnaître et à les nommer.



## NICHOIRS ET MANGEOIRES

FABRIQUER, ABRITER, NOURRIR, PROTÉGER



**Éditeur :** Milan jeunesse

**Auteur :** Sylvie Bézuel

**Illustrateur :** Christian Heinrich

**Format :** 120 x 190

**Nombre de pages :** 40 pages

**Prix :** 6 €

Les oiseaux ont besoin de trouver de la nourriture, de l'eau et des endroits où nicher. Que l'on vive en ville ou à la campagne, ce carnet donne des moyens d'attirer les oiseaux chez soi, explique comment les protéger, construire un plateau-repas pour les moineaux ou un ramasse-miettes pour les pies, fabriquer un abri pour les chouettes... On y trouve des modèles et des explications pour réaliser des mangeoires et des nichoirs adaptés à chacun.

POUR VOS CADEAUX ? MAISON DE L'OISEAU !

## LES OISEAUX

AVEC CD POUR RECONNAÎTRE LES CHANTS D'OISEAUX



**Éditeur :** Milan jeunesse

**Auteur :** Larent Spanneut

**Format :** 215 x 225

**Nombre de pages :** 60 pages

**Prix :** 16,50 €

« J'écoute la nature » : une promenade sonore pour découvrir la nature !

Tu sais sans doute reconnaître les moineaux, mais serais-tu capable de les identifier à l'oreille ? As-tu déjà entendu le chant mélodieux du rossignol ou le cri du Flamant rose ?

Ecoute vite ton cd et ouvre ton livre : ils t'invitent à découvrir l'univers de ces oiseaux que tu croises souvent sans bien les connaître pour autant... Toi aussi, tu sauras bientôt les identifier dans la nature !



# Un nichoir pour les moineaux

**Installer un nichoir apporte une vraie contribution à la préservation de plusieurs espèces, car les oiseaux ont de plus en plus de difficultés à trouver un site de nidification approprié. Les Moineaux domestiques sont assez peu exigeants quant à la forme et les dimensions des nichoirs.**

Ludivine Janssens

Ils occupent fréquemment des nichoirs du type « boîte à lettres », même si le trou d'envol n'est que de 30mm. Toutefois, un diamètre de 32 à 35mm leur convient mieux.

Les nichoirs pour Moineaux domestiques peuvent s'installer sur une terrasse, un balcon ou sous un toit. Ils sont prévus pour accueillir plusieurs couples, car ceux-ci vivent en colonies, les nids proches les uns des autres.

Chacun peut, s'il le souhaite, installer un nichoir fabriqué par ses soins (Plans disponibles sur <http://protectiondesoiseaux.be/plans-nichoir/>) ou acheté dans notre boutique verte.

Boutique verte : Rue de Veeweyde, 43  
1070 bruxelles • tél : 02/521.28.50  
Site internet : [www.protectiondesoiseaux.be](http://www.protectiondesoiseaux.be)  
e-mail : [nadine.peleman@birdprotection.be](mailto:nadine.peleman@birdprotection.be)



Ce nichoir est fabriqué en béton de bois. Le matériel de fixation est livré avec le nichoir et s'installe facilement au mur. Il est préférable de l'installer sous ou près d'un avant-toit. Le nichoir peut s'ouvrir sur

le devant pour l'inspecter ou le nettoyer. Il n'est pas nécessaire d'y mettre du matériel pour nids.

Dimensions: 29 x 16 x 21 cm

28 € + 8.70 € de frais de port



Ce nichoir en bois est spécialement conçu pour moineaux, trois couples peuvent y couvrir en même temps. En posant ce nichoir, vous aidez à la sauvegarde de la population de cette espèce d'oi-

seaux qui est en régression.

Dimensions : 40 x 18 x 30 cm

35 € + 8.70 € de frais de port

OISEAU DE L'ANNÉE



Magalie Tomas Millan

# Cartes de vœux et calendrier 2014

Voici venu le temps des cartes de vœux 2014, que la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux édite à l'intention des amis des oiseaux.

Cette année, petite nouveauté, elles sont au nombre de cinq au lieu de dix. Le montant est de 6,34 € (frais d'envoi inclus) pour la Belgique et de 8,09 € (frais d'envoi inclus) pour l'Europe.

Nous vous proposons également notre calendrier de l'Oiseau 2014, relooké. Son prix très démocratique est de 12,01 € (frais d'envoi inclus) pour la Belgique et de 16,18 € (frais d'envoi inclus) pour l'Europe.



Vous pouvez les commander en versant le montant au numéro de compte suivant :  
BE43 0000 2965 3001 de la LRBPO - rue de Veeweyde, 43-45 à 1070 Bruxelles, en mentionnant :  
« Commande cartes de vœux et / ou calendrier ».



LIGUE ROYALE BELGE pour la PROTECTION des OISEAUX

# L'oiseau de l'année 2014

Après le Moineau domestique cette année 2013, quel sera l'oiseau de l'année 2014 en Belgique ? C'est à vous d'en décider ! Nous vous proposons, comme l'an dernier, une liste d'oiseaux sauvages indigènes. La Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux choisit des oiseaux qui ont besoin de notre aide.

Ludivine Janssens

Nous comptons sur les lecteurs et les amateurs de la nature pour choisir un oiseau qui sera particulièrement mis à l'honneur tout au long de l'année prochaine par la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux.

Renvoyez-nous votre choix sur le bulletin de vote joint au magazine « l'Homme et l'Oiseau », à l'adresse suivante : LRBPO – Oiseau 2014, 43-45 Rue de Veeweyde, 1070 Bruxelles. Vous pouvez également nous communiquer votre choix par courriel à [protection.oiseaux@birdprotection.be](mailto:protection.oiseaux@birdprotection.be)

Plus d'informations sur notre site web : <http://www.protectiondesoiseaux.be>

versé par une ligne blanche. Les plumes sous sa queue sont jaunes. La femelle a un plumage brunâtre semblable à celui de la femelle de Canard colvert. En plus de s'en différencier par la taille, elle a dans l'aile une zone verte. La Sarcelle d'hiver est une espèce nichant dans des zones humides de faibles profondeurs, souvent eutrophes et riches en végétation, principalement dans le nord et l'est de l'Europe.

**Conservation :** Cette espèce est chassable en dépit de faibles effectifs régionaux. Aidez-nous à assurer la quiétude et la qualité biologique de remises régulières et de sites de reproduction pour cette espèce exigeante (zones humides méso-oligotrophes).

## Sarcelle d'hiver « *Anas crecca* »



Hervé Stevenart

La Sarcelle d'hiver est un nicheur très rare en Wallonie. Elle est généralement observée sur les plans d'eau durant l'hiver. Bien plus petite que le Canard colvert, le mâle a la tête brun-rouge avec les côtés verts, et le corps gris tra-

## Tétras lyre « *Tetrao tetrix* »



Yves Adams

Le Tétras lyre a occupé dans le passé les landes et tourbières d'une bonne partie de la Wallonie, mais a fortement régressé durant le 20<sup>e</sup> siècle. Il ne se retrouve plus aujourd'hui

qu'en petit nombre dans la Réserve naturelle domaniale des Hautes-Fagnes. Le mâle est entièrement noir, avec un sourcil rouge, une barre blanche dans l'aile et des plumes blanches sous sa queue en forme de lyre. La femelle porte un plumage brun barré de sombre. Le Tétrás lyre est sédentaire et occupe notamment les landes et les tourbières. Les mâles se rassemblent au printemps sur des arènes pour parader.

**Conservation** : ouverture du paysage, maintien des zones refuges pour le nourrissage et la nidification, entretien des aires de parade et respect de quiétude lors de la reproduction.

### Rôle des genêts « *Crex crex* »



Le Rôle des genêts est un nicheur devenu très rare en Wallonie. Il occupe de manière fluctuante les prairies humides et parfois les cultures. Il a souffert du drainage de ces milieux humides et de l'intensification des pratiques agricoles en prairies de fauche. Il reste à couvert et reste très rarement observé. Pratiquement jamais observé, il est repéré à son chant très caractéristique, dont le nom scientifique est une onomatopée. Son bec court et rose, sa face et son cou gris clair, son dos est brun tacheté de sombre, ses flancs sont roux barrés de blanc et ses ailes sont rousses.

**Conservation** : La survie du Rôle des genêts dépend entièrement de la conservation des zones humides et du maintien de l'élevage extensif, assurant la pérennité des prairies humides.

### Bécassine des marais « *gallinago gallinago* »



La Bécassine des marais est un nicheur pratiquement éteint en Wallonie. Elle est néanmoins fréquente en période de migration et en hiver dans toutes sortes de milieux humides. Ses pattes sont assez courtes, mais son bec est très long. Son plumage est mimétique, brun tacheté de noir, son ventre est blanc et elle possède une raie pâle au sommet de la tête, comprise entre deux bandes noires. La Bécassine des marais niche dans des marais, des tourbières et des prairies humides. En période de migration et d'hivernage, elle fréquente toutes sortes de milieux humides. Elle trouve sa nourriture en enfonçant son long bec dans la vase.

**Conservation** : La conservation et la restauration des sites occupés est une priorité mais il est peut-être trop tard pour certains groupes de nicheurs. À terme, une politique sérieuse dans le domaine pourrait permettre la réapparition.

### Busard des roseaux « *Circus aeruginosus* »



Le Busard des roseaux est un nicheur très rare en Wallonie. Il se trouve généralement dans

les grandes roselières, mais parfois aussi dans les plaines agricoles. Il est surtout observé en période de migration, en chasse dans les plaines agricoles. Un peu plus grand que la Buse variable, avec un corps plus élancé et une queue plus longue. Le mâle a le corps brun et les ailes grises à bout noir. La femelle et le jeune ont un plumage brun foncé uni, avec la tête chamois et un bandeau sombre sur l'œil. Cette espèce fréquente généralement les zones humides avec roselière et niche dans les roseaux. Il se nourrit de petits mammifères, d'oiseaux et de batraciens. C'est un oiseau migrateur.

**Conservation :** Accroître le respect de la protection légale des rapaces. Mesures favorables à la qualité des habitats, notamment par la restauration de roselières étendues. Suivi des campagnes ; en cas d'installation, mesures adéquates de sauvegarde des nids comme en France.

### Cigogne noire « *Ciconia nigra* »



Philippe Moëns

Persécutée dans le passé, la Cigogne noire a commencé à se réinstaller en Europe occidentale dans les années 1970-1980 et recommence à nicher en Wallonie début des années 1980, après presque un siècle d'absence. Elle est aujourd'hui bien implantée au sud du sillon sambro-mosan et peut être observée en migration sur tout le territoire. De la taille du Héron cendré, la Cigogne noire a un plumage noir, à l'exception de son ventre blanc. Son bec et ses pattes sont rouges. La Cigogne noire est un oiseau très farouche et principalement forestier. Elle installe son nid au cœur des grands massifs feuillus où elle trouve toute la quiétude dont elle a besoin. Elle a également besoin d'un réseau hydrographique

dense avec de l'eau de qualité pour trouver sa nourriture. Oiseau migrateur, elle hiverne en Afrique.

**Conservation :** Le Groupe de travail «Cigogne noire» veille à la conservation des nids et soutient des mesures de gestion des habitats favorables à l'espèce ; un programme de suivi télémétrique fournit des informations pertinentes en matière de conservation.

### Hirondelle de rivage « *Riparia riparia* »



Yves Adams

L'Hirondelle de rivage est un nicheur assez commun en Wallonie. A l'origine, elle nichait dans les berges des cours d'eau, mais la raréfaction de ces habitats l'a obligée à s'installer dans des carrières et autres sites artificiels, où elle trouve des talus de matériaux meubles. L'Hirondelle de rivage est la plus petite de nos hirondelles. Elle est entièrement brunâtre sur le dessus et possède un collier brun sur la poitrine, qui sépare la gorge et le ventre blancs. Cette hirondelle niche en colonies et creuse son nid dans des parois sableuses, des talus et des berges de cours d'eau. Elle est pratiquement toujours à proximité de l'eau, au-dessus de laquelle elle chasse les insectes. Elle hiverne en Afrique tropicale.

**Conservation :** Problématique de conservation des berges meubles de rivières et de falaises meubles et régulièrement rafraîchies dans des carrières.

### Rouge-queue à front blanc « *Phoenicurus phoenicurus* »

Le Rouge-queue à front blanc est un oiseau assez commun au sud du Sillon Sambre-et-Meuse. Il niche dans les parcs et les vergers notamment, mais peut



Philippe Moës

être observé en période de migration dans toutes les zones ouvertes du territoire. Le Rouge-queue à front blanc a un comportement similaire à celui du Rouge-queue noir et possède bien sûr également une queue orange. Le mâle présente un ventre orange et un masque noir surplombé de blanc. La femelle a un dos brunâtre et un ventre brun orangé. Cette espèce niche dans divers milieux arborés clairs, comme les vergers et les parcs. L'important est qu'il trouve une cavité pour nicher et suffisamment de perchoirs pour pouvoir chasser des insectes. Il hiverne en Afrique.

**Conservation :** conserver les alignements d'arbres du bocage. Maintenir, dans la mesure du possible, des stades âgés dans les peuplements forestiers tels que des futaies jardinées. L'extension d'un réseau d'espaces protégés est souhaitable. La pose de nichoirs peut constituer une ressource, dans les peuplements les plus jeunes arbres n'ayant pas eu le temps de développer des cavités naturelles.

### Mésange boréale « *Parus montanus* »



Franck Renard

Cette Mésange est un nicheur commun, présent dans toute la région. Elle connaît néanmoins un fort déclin, notamment dans le Condroz et la Région limoneuse. Les causes de cette diminution sont mal connues, mais pourraient, entre autres, résulter du manque de bois mort, sur pied, et d'essences à bois tendre, comme les saules, l'aulne et les peupliers. La Mésange boréale creuse ou aménage volontiers ses cavités pour la reproduction. Petite Mésange à

grosse tête. Elle a le dessus de la tête et une bavette noirs, la joue blanche, le dos brun uni et le dessous chamois. Elle est très semblable à la Mésange nonnette, s'en différenciant par une bavette plus large et une zone pâle sur l'aile. Le meilleur critère est sa voix. Cette Mésange occupe les forêts de conifères au sous-bois dense, des bois de bouleaux, et les vallées humides boisées avec buissons et grandes herbes. Niche dans une cavité. Elle est sédentaire.

**Conservation :** Maintenir le sous-étage dans les peuplements forestiers et conserver le bois tendre, le bois mort ou des arbres dépérissants notamment dans les ripisylves.

### Grimpereau des jardins « *Certhia brachydactyla* »



Magalie Tomas Willian

Le Grimpereau des jardins est un nicheur commun dans toute la Wallonie. Cette espèce forestière est discrète. Elle peut parfois être observée se nourrissant sur les troncs d'arbres, mais est bien plus souvent entendue que vue. Oiseau discret, grimpant sur les troncs et les grosses branches. Il a un dos brun tacheté, mimétique sur l'écorce des arbres, le ventre blanc et un bec assez long. Difficile à différencier du Grimpereau des bois à la vue; le meilleur critère reste le chant. Le Grimpereau des jardins occupe les zones boisées, surtout les vieilles futaies feuillues, mais se rencontre aussi dans les espaces arborés urbains. Il se nourrit d'invertébrés qu'il récolte sur les troncs et les grosses branches et niche dans une cavité, comme celles produites par le décollement d'une écorce.

**Conservation :** maintenir le bois mort dans les espaces arborés et lui installer des nichoirs. ●

# A chaque jardin, son Hérisson

« Oh qu'est-ce qu'il pique, le hérisson ! Oh quelle est triste sa chanson... »\*

On le voit plus souvent mort, aplati sur la route que vivant dans nos jardins. Bien que hérissé de picots, il a bonne réputation. On le trouve plutôt sympathique et utile, le Hérisson, et pourtant, sans le vouloir vraiment, nous participons à sa disparition.

Jean-Claude Beaumont

LA BIODIVERSITÉ EN PRATIQUE

De la famille des Erinacéidés, le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) est présent partout en Belgique. Il s'est bien adapté aux milieux semi-naturel et humain. Malheureusement, ces milieux évoluent à une vitesse folle et nos comportements sont de plus en plus antinaturels. La vie du Hérisson est pleine de mésaventures, d'embûches, d'accidents et de malheurs de toutes sortes. Oui, elle est vraiment triste sa chanson.

## Victime des chasseurs

Autrefois, ils étaient systématiquement piégés par les chasseurs ou leurs gardes. Dans les terribles pièges à mâchoires, la plupart du temps, on trouvait un Hérisson. Ce piège est à présent interdit et le Hérisson est protégé. Malheureusement, ils sont encore parfois éliminés dans certains domaines de chasse par des gens arriérés, mal informés, qui ne comprennent rien à la nature.

\* Philippe Chatel « Emilie jolie »



### Victime de la route

Le malheur pour les Hérissons, c'est qu'ils traversent sans regarder et qu'au moindre danger, ils se mettent en boule au milieu de la route... C'est par dizaines de milliers que ces animaux se font écraser. Certains ont estimé à 230.000, le nombre de Hérissons qui meurent, chaque année, sur les routes belges.



### Victime des biocides

Utilisés par facilité, pour éliminer la limace cette mangeuse de légumes et de plantes à fleurs, les anti-limaces sont aussi de redoutables anti-hérissons. Alors que le Hérisson est un anti-limaces naturel. Pour lui, manger des limaces qui viennent d'ingérer des granulés bleus, c'est une mort lente assurée.

### Victime des métaux lourds

Les escargots, en se nourrissant, ingurgitent, des métaux lourds balancés dans la nature par les hommes : plomb, zinc, cuivre, cadmium... L'escargot les accumule dans son organisme, sans problème pour lui, car au moyen d'une protéine spéciale, il les neutralise. Mais quand vient un Hérisson qui ingurgite quantité d'escargots, il hérite de toutes ces minidoses de poison. Quand le seuil critique est atteint, c'est la mort. Outre ces métaux lourds, on trouve aussi d'autres produits chimiques dans le

Hérisson, comme par exemple des restes de DDT dans sa glande digestive.

### Victime des clôtures

Les clôtures en treillis à petites mailles empêchent la libre circulation des Hérissons. Et parfois, ils s'étranglent ou s'étouffent en voulant passer à travers des mailles trop étroites.

### Victime de nos mauvaises habitudes

Beaucoup de gens brûlent les branches, les tailles de haies, les feuilles mortes. C'est souvent interdit ; c'est surtout anti-écologique et très dangereux pour les Hérissons qui aiment passer la journée ou l'hiver sous nos tas de branches ou de feuilles mortes, au fond du jardin.

### Victime de nos constructions

Lorsqu'un Hérisson se déplace, il longe les haies, les clôtures et les murs. S'il rencontre un soupirail, il peut y tomber. Et si vous ne le découvrez pas tout de suite, il risque de finir sa vie desséché dans un coin de la cave. C'est aussi le cas pour les grenouilles, crapauds et tritons.

“ Tout concourt à éliminer cet hôte des jardins. ”

### Victime de nos piscines et plans d'eau

Le Hérisson est bon nageur, mais s'il tombe dans la piscine ou dans une mare avec des berges verticales, il a très peu de chance de s'en sortir. Il s'épuisera et finira noyé.

### Victime de nos filets de protection

On protège nos groseilliers, nos framboisiers, nos fraisiers, nos légumes par des filets de protection dans lesquels ce cactus ambulante s'embarlificote et ne peut plus s'en dépêtrer. Si on n'intervient pas rapidement, cela peut tourner

au drame. C'est aussi le cas pour les oiseaux et même pour les Renards.

### **Victime de nos travaux de jardinage**

Les coupe-bordures, les débroussailleuses créent des blessures souvent mortelles. Il arrive aussi des accidents avec les tondeuses qui scalpent les Hérissons lorsque l'on veut tondre des herbes beaucoup trop hautes.

### **Victime de nos poubelles**

Il est déjà arrivé que des Hérissons s'étouffent en voulant vider un fond de boîte de conserve ou un pot de yaourt.

### **Victime de nos animaux domestiques**

Nos chiens et nos chats sont également des prédateurs de Hérissons. Combien de fois n'ai-je pas vu un chien harceler un Hérisson roulé en boule.

### **Victime de notre gestion du paysage**

La disparition du bocage, des haies, des vergers, des lisières, explique l'absence du Hérisson dans certaines régions.

### **Victime du manque de nourriture**

Cela peut arriver, surtout pour les jeunes qui ne sont pas assez gros au début de l'hiver et qui n'ont pas assez de réserves de graisse pour pouvoir hiberner. Le Hérisson doit peser au moins 800 grammes au début de la période de froid.

### **Victime des mouches**

Les Hérissons sont crépusculaires et nocturnes ; la journée, ils se cachent. Si pour une raison quelconque (dérangement, blessure, maladie, affaiblissement...) le Hérisson est au grand jour, les mouches viennent pondre sur lui et les asticots le dévorent.

A cela, il faut ajouter la prédation naturelle et normale exercée par le Renard, la Fouine, le Sanglier, le Blaireau, la Buse...

“ **Pourtant, le Hérisson a droit à toute notre attention et notre protection.** ”

Tout concourt à éliminer cet hôte des jardins. Pourtant, le Hérisson a droit à toute notre attention et notre protection. A part le rat et la souris, les mammifères sauvages sont rares au jardin. Raison de plus pour accueillir cet insectivore, acteur essentiel de notre biodiversité. Il participe à l'équilibre de la nature et de notre jardin. Cet insecticide naturel à quatre pattes est un maillon important de la chaîne alimentaire.

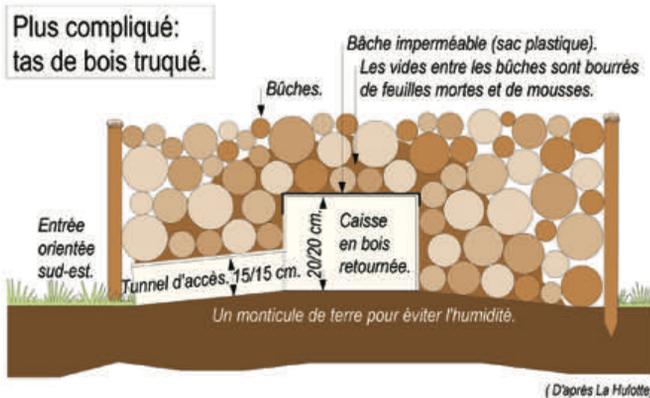
### **Sa vie, son œuvre**

Ce qui caractérise l'animal c'est avant tout ses piquants bicolores - jaunâtres et bruns à l'extrémité - et érectiles, de 3cm de longueur. Il en possède entre 5.000 et 7.500 qui poussent et tombent en permanence. La taille du hérisson varie de 18 à 35 cm. Sa longévité ne dépasse pas les dix ans ; mais vu la longue liste de menaces qui pèsent sur lui, sa moyenne d'âge n'excède pas les deux ans dans la nature. Semi-nocturne, il chasse le soir et la nuit. Il se repose le jour caché dans une haie, sous un buisson, dans un tas de bois... Bien que faisant partie de l'ordre des insectivores, il est plutôt omnivore et opportuniste. Il se nourrit en premier lieu de limaces, puis d'escargots, de vers de terre, de pommes, de glands, de faines, de champignons, d'insectes, plus rarement de lézards, d'une souris de temps à autre, exceptionnellement d'œufs et d'oisillons et aussi de nourriture pour chien et chat abandonnée dehors (à déconseiller, car cela attire aussi les rats et les renards).

Lors de ses déplacements nocturnes, cet animal solitaire n'est pas très discret. Il fait beaucoup de bruit en fouinant dans les feuilles, en grattant le sol, en mangeant. Il grogne, ronfle, renifle, souffle et caquette bruyamment, et lors-



# Aidons les Hérissons



- N'utilisez pas de pesticides, de raticides ni de granulés anti-limaces.

- Avant de débroussailler, de couper vos bordures, vérifiez bien s'il n'y a pas de petits mammifères et aussi des batraciens dans la zone. Effarouchez-les au préalable.

- Ne brûlez pas vos branches, vos tailles de haie et vos feuilles mortes. Faites un tas avec les premières et compostez les autres. Votre tas de branches peut servir d'abri pour le Hérisson et le compost d'aire de nourrissage.

- Surveillez régulièrement vos filets de protection des légumes et des fruits.

- Placez une planche rugueuse dans votre piscine ou votre mare et un grillage sur vos soupiraux et vos fosses.

- Pratiquez des ouvertures de 10 à 15 cm dans le bas de vos clôtures de jardin.

- Un abreuvoir peut être utile pour le Hérisson (et les oiseaux) surtout en cas de forte sécheresse.
- Vous pouvez placer un abri à Hérisson. Cela peut être un gîte préfabriqué que l'on trouve dans le commerce (disponible à la Ligue sur commande), que l'on recouvrira d'une bonne couche de feuilles mortes et de branches. Vous pouvez aussi construire votre gîte à Hérisson vous-même. Il aura l'apparence d'un tas de bois, mais il sera truqué. Il sera placé dans l'endroit du jardin où vous n'allez jamais : dans un lieu sec, sous un buisson, le long d'une haie, au milieu des ronces... bref partout où le petit animal sera sûr de ne pas être dérangé.
- Sur la route, l'article 7.1. du code de la route stipule : « ...le conducteur ne peut mettre en danger les usagers plus vulnérables, tels notamment les cyclistes et les piétons, en particulier lorsqu'il s'agit d'enfants, de personnes âgées et de personnes handicapées. » Et nous ajouterons : les animaux en général et les Hérissons en particulier. Alors, s'il vous plaît, ralentissez ! Ne pas écraser les Hérissons, yes we can !
- Les autorités devraient aussi prendre conscience du problème et aménager nos routes en tenant compte de la faune sauvage (par exemple : des passages pour la petite faune avec des clôtures à Hérisson) et en sensibilisant les automobilistes (signalisation routière adéquate).



vildaphoto

qu'il est blessé, nous l'avons constaté, il crie comme un cochon qu'on égorge.

Son odorat est très développé, son ouïe est très fine, par contre sa vue est basse.

“ *Les animaux se lavent en se léchant sauf les hérissons et les oursins.* ”

Philippe Geluck

Avant les grands froids, l'as des piques aménage soigneusement un gîte pour hiverner au sec et au chaud. Il est constitué principalement de feuilles mortes, mais aussi de mousses et d'herbes sèches. Le gîte est situé dans une haie, sous un buisson touffu, sous un tas de branches, dans le foin, ou sous votre abri de jardin. Quand le froid s'installe, sa température interne qui est normalement de 35° descend et s'adapte à la température extérieure avec deux à trois degrés en plus. Alors, sa respiration se ralentit fortement et il s'endort (d'octobre à mars/avril). Au cours de l'hiver, il doit se réveiller plusieurs fois pour éliminer les toxines accumulées dans son corps (acidose) et pour se nourrir quelque peu. Parfois, il change d'abri

en plein hiver. Ces différents réveils épuisent ses réserves énergétiques ; cela peut lui être fatal. A la fin de l'hibernation, il a perdu 30 % de son poids.

Il atteint la maturité sexuelle à un an. L'accouplement se fait, vous l'aurez compris, avec beaucoup de précaution. La gestation est de 35 jours et le nombre de jeunes varie entre deux et huit. L'allaitement dure deux mois environ. Il y a parfois deux nichées par an.

C'est un animal typique du bocage (lisières de forêt, prés bordés de haies, vergers, friches). Au fil du temps, il s'est adapté à nos jardins et à nos parcs. On le trouve dans toute la partie occidentale de l'Europe.

### Accueillir un Hérisson au jardin

Si votre jardin est enclavé dans un pâté de maisons, sans issues vers l'extérieur, vous n'aurez pas la chance de voir un Hérisson. Il ne faut surtout pas en importer ; ses chances de survie sont nulles.

Inutile d'essayer d'attirer l'animal, chez vous, si votre lopin de terre est exclusivement ou en majorité planté de conifères. Ce milieu ne lui convient pas.

Par contre, si votre jardin, planté en majorité d'arbres, d'arbustes et de plantes indigènes,

## Un Hérisson en perdition, que faire ?



Si vous trouvez un Hérisson en plein jour, c'est inquiétant, car il est essentiellement crépusculaire et nocturne. Dans ce cas, il s'agit souvent d'un individu blessé, malade et/ou affaibli ou d'un jeune perdu. N'essayez surtout pas de le soigner vous-même. S'il ne présente aucune blessure apparente ou si son comportement ne semble pas anormal, pesez-le. En automne et à l'entrée de l'hiver, il doit peser au moins 600 grammes (il peut peser jusqu'à 2 kg 200). En dessous, il est trop jeune et bien trop faible pour affronter la période froide.

Manipulez-le le moins possible, avec des gants, car ils sont souvent envahis par les puces, les tiques et autres parasites. S'il s'agit d'un bébé, il faut le réchauffer avec une bouillotte.



Placez-le dans une caisse en carton avec quelques trous d'aération. Donnez-lui éventuellement un peu d'eau (pas de lait) et quelques croquettes pour chat ou chien (pas de pain)

“ **Le Hérisson est un animal sauvage protégé, sa détention est interdite.** ”

et conduisez-le, sans tarder, dans un Centre de revalidation pour animaux sauvages. (Voir la liste dans les pages suivantes). Ceux-ci ont toutes les autorisations requises et les capacités pour soigner les animaux protégés.

Dans notre Centre de revalidation de Bruxelles, c'est le mammifère que nous recueillons le plus avec le Renard. Ce sont en général des juvéniles, des malades, des blessés. Le taux de réussite (animaux revalidés et relâchés) est de 58 %.

est très diversifié avec beaucoup de végétations basses, des coins et des recoins, des endroits oubliés, des tas de branches et de feuilles, un compost, les conditions sont remplies pour attirer le

“ **Un Hérisson au jardin, c'est positif.** ”

Hérisson. Si les jardins communiquent entre eux, sans clôtures hermétiques, s'il y a une échappée vers la campagne ou vers le bois voisin, vous avez encore plus de chance de l'accueillir.

Un Hérisson qui visite votre jardin, cela arrive, c'est positif, mais ce n'est pas un critère de qualité de votre coin de terre. Mais, s'il y passe la belle saison, s'il y hiverne et s'il s'y reproduit, alors là, c'est une aubaine. Votre propriété mérite quatre étoiles au guide des jardins naturels ! Inutile de vouloir lui donner à manger (on vend de la nourriture « spécial Hérisson » dans le commerce), on risque de nourrir également une belle colonie de rats. ●

### POUR EN SAVOIR PLUS...

- La Hulotte n° 40, 77 et 98
- La vie du hérisson P. Morris et G. Berthoud, Delachaux & Niestlé, Lausanne, 1987.
- Nombreux sites, sur internet, consacrés aux Hérissons.



# Vos dons font la **Différence !**

## **Aidez-nous à les aider !** **Les soigner dans nos Centres de Revalidation**

Aider les oiseaux, c'est les soigner quand ils sont blessés ou malades, et les relâcher dans les meilleures conditions de survie. Nos Centres de Revalidation pour Oiseaux Handicapés ont accueilli, l'année passée, plus de dix milles oiseaux.

Cela nécessite des frais importants d'installations, de vétérinaires, de médicaments, de nourriture... C'est pourquoi nous faisons appel à votre générosité.

# merci

La Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux vous remercie pour tout ce que vous faites pour la nature.



Vos dons peuvent être versés au CCP n° 000-0296530-01 de la LRBPO, rue de Veeweyde, 43 - 1070 Bruxelles en mentionnant : « Don Centres de Revalidation ».

# Un chevreuil perdu au cœur de Saint-Gilles

« On signale un chevreuil au Parvis de Saint-Gilles ! Pouvez-vous venir le plus rapidement possible ? »

Équipe de coordination pour la Forêt de Soignes

Le garde forestier Willy Van de Velde en croyait à peine ses oreilles lorsqu'il a reçu un appel de la Ligue pour la Protection des Oiseaux, le lundi 10 juin. Le même jour, l'animal gambadait à nouveau en toute sécurité dans la Forêt de Soignes. Une équipe de cinq pompiers, trois policiers, le garde forestier Willy Van de Velde, Didier Dusaer, surveillant forestier impliqué dans le suivi des populations de chevreuils, ainsi que le soigneur de la Ligue, Dominique Hoste, ont encerclé le chevreuil qui errait sur la place de Saint-Gilles. Willy Van de Velde : « *Nous avons convenu de l'attraper par les bois et les pattes. En effet, ses ongles sont particulièrement tranchants et l'animal peut faire beaucoup de dégâts avec ses bois. En unissant nos forces, nous l'avons ensuite enfermé dans un coffre spécialement prévu à cet effet. Nous nous sommes montrés très prudents et avons travaillé rapidement car les chevreuils sont très sensibles au stress.* »

« *Nous ne savons pas vraiment comment ce chevreuil s'est retrouvé au Parvis de Saint-Gilles. En revanche, nous sommes certains qu'il a dû*



*traverser des artères très fréquentées. Il est probablement entré en ville via le Bois de la Cambre. Ensuite, il a dû traverser les quartiers résidentiels d'Ixelles et de Saint-Gilles avant d'échouer sur la place. »*

« *Avant de relâcher le chevreuil dans la Forêt de Soignes, nous avons attaché une boucle blanche à son oreille.* » Willy Van de Velde : « *Ce marquage nous aide à suivre les déplacements des chevreuils dans la forêt.* » ●

source : <http://www.foret-de-soignes.be/un-chevreuil-perdu-au-coeur-de-saint-gilles/>

## Nous serons présents :

- 5/10/2013 • Journée « Animaux dans les villes » (Ixelles)
- 6/10/2013 • Fête de la Nature (Molenbeek)
- 11 > 20/10/2013 • Festival Nature de Namur (Acinapolis de Jambes)
- 16 & 17/11/2013 • Les Oiseaux des Jardins (Foyer communal de Gembloux)

# Sans papiers

Jean-Claude Beaumont

## Aéroport de Zaventem – Zone de transit – Vendredi 16 août 2013 – 12h.

Un ressortissant français, Yves R., en provenance d'Abidjan en Côte d'Ivoire, débarque avec un drôle de petit animal dans la zone internationale. Il est en partance pour Londres. Au moment d'embarquer, le commandant de bord, alerté, refuse que la bête entre dans l'avion. La sécurité de l'aéroport intervient. L'animal, une mangouste, n'a pas de papier de voyage, d'importation, ni d'attestation de vaccination contre la rage. Le voyageur accepte de se dessaisir de son compagnon et signe une déclaration d'abandon. Nullement inquiété, car en zone internationale (et non en zone Schengen, nuance), il prend alors tranquillement son vol vers la capitale britannique.

## Aéroport de Zaventem – Bureaux de la sécurité – 12 h. 30

Dans le cas d'un animal sans papier, la sécurité de l'aéroport doit impérativement prévenir l'A.F.S.C.A\*. Mais il n'y a personne dans la permanence de l'A.F.S.C.A à l'aéroport. Et au siège de l'agence, personne ne répond au téléphone. Que faire ? Le service sécurité remet la Mangouste aux douaniers qui décident alors de contacter les centres de revalidation situés en Flandre puisque Zaventem est en territoire flamand. Ceux-ci ne peuvent pas se déplacer ou ne veulent pas intervenir. Ils finissent par téléphoner à la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux. N'écoutant que son bon cœur, Dominique Hoste notre soigneur, prend en charge l'animal. Vu les circonstances, il a la bonne idée de placer l'animal en isolement.

RECUEILLIR • SOIGNER • RELÂCHER



La pauvre mangouste.

Dominique Hoste

## Centre de revalidation de la Ligue, An-derlecht – Lundi 19 août - 9 h.

Dominique prévient l'Afsca.

À 12h58, réponse de l'Inspecteur de l'Agence :  
« La mangouste doit être euthanasiée le plus rapidement possible. Cet animal est entré sur le territoire belge alors qu'il ne satisfaisait pas aux conditions d'entrée reprises dans la Directive 92/65 (article 17) transposées par l'AM 31/08/1993 :

- Il ne pouvait provenir que d'un centre, d'un institut ou d'un organisme (agrés) et ne pouvait avoir comme destination qu'un centre, un institut ou un organisme (agrés).

- Il devait être accompagné d'un certificat sanitaire établi par un vétérinaire officiel du pays d'origine ;

- La rage est la maladie pour laquelle des conditions d'importations doivent être prises : l'animal n'était pas vacciné et il n'a pas été attesté que son lieu d'origine était resté indemne de rage les 6 mois avant l'importation.

Dans ces conditions l'animal présente un risque réel pour la santé publique.

Nous vous demandons également d'envoyer le cadavre à l'Institut de Santé Publique afin de procéder à un examen de diagnostic de la rage.

Nous vous remercions de votre collaboration pour avoir immédiatement isolé l'animal et avoir informé l'A.F.S.C.A

Nous vous rappelons cependant que cet animal ne pouvait vous être confié qu'après que l'Afsca ait donné son accord pour que l'animal puisse entrer sur le territoire belge. »

Notre centre de revalidation n'est pas un centre d'euthanasie. C'est un drame pour nous d'y recourir, surtout que la mangouste est visiblement en bonne santé. D'autres solutions sont envisagées : ne peut-on pas mettre l'animal en quarantaine et faire des analyses sur l'animal vivant ? La réponse fut catégorique : pas question. La mangouste est sur la liste des animaux interdits à la détention.

## Centre de revalidation de la Ligue – Mardi 20 août - 9 h.

Notre vétérinaire procède, à notre grand regret, à l'euthanasie, sans souffrance pour l'animal. La dépouille est alors portée à l'Institut Scientifique de Santé Publique, au service des maladies virales. 15 h 59 : un courriel de l'institut nous apprend que le « résultat est négatif pour la rage ».

“ Dans cette triste histoire, c'est la victime qui est condamnée. ”

Cette lamentable expérience nous amène à plusieurs réflexions :

- Comment peut-on embarquer dans un avion avec un animal vivant ?

- Pourquoi le fraudeur n'a-t-il pas été inquiété ?

- Pourquoi un 16 août, en pleine période d'affluence à l'aéroport, la permanence de l'Afsca était-elle vide ? C'est elle qui aurait dû procéder, directement, à l'euthanasie.

- N'y a-t-il pas d'autres moyens, d'autres solutions que de devoir euthanasier les animaux (quarantaine, rapatriement au frais du convoyeur...) ?

Dans cette triste histoire, c'est la victime qui est condamnée.

Alors, de grâce, chers lecteurs, ne rapportez pas d'animaux de vos voyages, si mignons soient-ils. Merci pour eux. ●

\* Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire.

# Centres de revalidation pour la faune sauvage



Les Centres de Revalidation pour la faune sauvage englobent les CROH\*, les CREAIVES\*, les VOC\*. Ils sont équipés pour prendre en charge les oiseaux et les animaux sauvages, en détresse. Ils détiennent toutes les autorisations requises pour accueillir, soigner et revalider les espèces protégées.

La Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (LRBPO) gère le seul centre de la Région Bruxelloise, elle coordonne et aide les autres centres afin de maximaliser les chances de réinsertion dans la nature des animaux recueillis.

\* CROH : Centre de Revalidation pour Oiseaux Handicapés (Bruxelles)

CREAIVES : Centre de Revalidation pour les Espèces Animales Vivant à l'Etat Sauvage (Wallonie)

VOC : VogelOpvangCentrum (Flandre)

Numéro général d'appel des Centres de revalidation  
Tél. 02 521 28 50 • [protection.oiseaux@birdprotection.be](mailto:protection.oiseaux@birdprotection.be)

## RÉGION BRUXELLOISE

- 1 LRBPO, rue de Veeweyde 43 - 1070 Anderlecht  
Tél. : 02 521 28 50 • GSM : 0496 261 377  
[protection.oiseaux@birdprotection.be](mailto:protection.oiseaux@birdprotection.be)

## RÉGION WALLONNE

### Province du Brabant Wallon

- 2 Birds Bay, Bois des Rêves,  
Allée Buissonnière 1 - 1340 Ottignies-LLN  
GSM : 0495 311 421 • 0498 501 421  
(de 9h. à 20h.)

- 3 L'Arche, allée du Traynoy 14 - 1470 Bousval  
Tél. : 010 61 75 29

### Province de Hainaut

- 4 Clos de l'Olivier, rue du Bourrelier 21  
7050 Masnuy-St-Jean  
Tél. : 065 23 59 75 • GSM : 0475 67 55 37
- 5 L'Orée, rue basse 31 - 7911 Frasne-lez-Anvaing.  
GSM : 0477 17 72 28
- 6 Pierre Patiny, rue Jules Despy 96  
6140 Fontaine-l'Evêque • Tél. : 071 52 33 53  
(Centre relais)
- 7 Virelles-Nature, rue du Lac 42 - 6461 Virelles  
GSM : 0476 94 22 25

### Province de Liège

- 8 Jany Crispeels, rue Maison Blanche 5  
4217 Héron • GSM : 0475 96 00 94
- 9 Le Martinet, Baptiste Delcour, Parc Le Forestia,  
rue Fond Marie 563 - 4910 Theux/La Reid  
Tél. : 0496 76 83 55
- 10 Terril du Gosson, rue Chantraîne - 4420 S'Nicolas  
GSM : 0478 57 88 45 • 0495 600 551

### Province du Luxembourg

- 11 Alain Watrissant, rue Sonnetty 4 - 6700 Arlon  
Tél. : 063 22 37 40 • GSM : 0498 23 07 38
- 12 Cécile Bolly, rue du Village 12  
6840 Tournay-Neufchâteau • Tél. : 061 27 84 74
- 13 Jeanine Denis, rue du Parc 24 - 6990 Hotton  
Tél. : 084 46 70 89 • GSM : 0479 58 59 53

## RÉGION FLAMANDE

### Province d'Anvers

- 14 Mieke De Wit, Boeyendaal 74  
2270 Herenthout • Tél. : 014 51 40 41
- 15 Marcel Peeters, Floris Verbraekenlei 32  
2930 Brasschaat  
Tél. : 03 664 73 81 • GSM : 0473 48 48 97



### Province de Brabant Flamand

**16** Marc Van de Voorde, Boeksheide 51  
1840 Malderen • Tél. : 052 33 64 10

### Province de Flandre Occidentale

**17** Claude Velter, Provinciaal Domein Raversijde,  
642 Nieuwpoortsesteenweg - 8400 Oostende  
Tél. : 059 80 67 66

**18** Katrien Werbrouck, Domaine provincial,  
Bulskampveld 8 - 8730 Beernem  
Tél. : 050 79 09 59

### Province de Flandre Orientale

**19** Nick De Meulemeester, Liedemeersweg 14  
9820 Merelbeke • Tél. : 09 230 46 46

**20** Eddy De Koning, Kreek 52 - 9130 Kieldrecht  
Tél. : 03 773 34 86 • GSM : 0472 36 51 03

**21** Nancy Van Liefveringe, Filip Berlengée,  
Hoge Buizemont 211 - 9500 Geraardsbergen  
GSM : 0478 88 47 74 • 0475 25 40 75

### Province de Limbourg

**22** Natuurhulpcentrum, Industrieweg Zuid 2051  
3660 Opglabbeek • Tél. : 089 85 49 06

**23** Rudy Oyen, Strabroekweg 32  
3550 Heusden-Zolder  
Tél. : 011 43 70 89 • GSM : 0475 78 85 82

**24**

### FRANCE

**24** Groupement Ornithologique du Refuge Nord  
Alsace (GORNA), Maison Forestière du Loosthal,  
Route Départementale 134  
F - 67330 Neuwiller-Les-Saverne  
Tél. : 033 3 88 01 48 00

**25** L. Larzillière, rue R. Mahoudeaux - le taillis 11  
F - 02500 Hirson • Tél. : 033 3 23 58 39 28

### PAYS-BAS

**26** Charles Brosens, Luitertweg 36 - NL-4882TD  
Zundert, Pays-Bas. Tél. : 0031 76 597 41 65



**Recueillir • Soigner • Relâcher**

RECUEILLIR • SOIGNER • RELÂCHER



La LIGUE ROYALE BELGE pour la PROTECTION des OISEAUX  
présente

# Salon Les Oiseaux des Jardins

Nombreux exposants • Stands commerciaux • Conférences •  
Animations et guidances • Ateliers • Exposition de divers artistes

**Gembloux** : 16 & 17  
novembre 2013  
Foyer Communal : 10H > 18H  
Place Arthur Lacroix

**PAF. : 2€**

(Gratuit pour les enfants de - 12 ans  
et les membres de la LRBPO)



**CONTACT :**

LRBPO • Tél. : 02 521 28 50 • [ludivine.janssens@birdprotection.be](mailto:ludivine.janssens@birdprotection.be) • [www.protectiondesoiseaux.be](http://www.protectiondesoiseaux.be)

